LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 24 Saint-Boniface, du 19 septembre au 25 septembre 1986

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Gilles Lagacé
SALON MORTUAIRE
Desjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

AUTOPAC
ASSURANCES
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

l'événement

Sous le signe du CN.

La paroisse Notre-Dame-de- l'Assomption célèbre ses 75 ans cette fin de semaine

Voir pages 4 et 5



La paroisse de l'Assomption de Transcona doit sa naissance au chemin de fer, qui a permis l'embauchage de nombreux travailleurs. L'église et les Ateliers du CN constituent sans aucun doute deux des symboles importants de Transcona.



C'est bien parce que les Roy vivent vieux qu'ils ont put fêter le centenaire de Pierre "Pit" Roy en 1963. Antonio Roy a raconté un peu l'histoire de la famille à Lucien Chaput. Voir page 6.

Un Académicien évalue le CCFM

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française, l'écrivain et homme politique Maurice Druon, a visité le Centre culturel franco-manitobain dimanche 14 dans le cadre d'un voyage de 15 jours pour constater «la vitalité des communautés francophones, du Québec jusqu'au Pacifique.»

L'invité du Premier ministre du Canada a souligné à la présidente du CCFM, Marcelle Forest: «Ça, c'est un vrai centre culturel!» L'ancien ministre français des affaires culturelles a été particulièrement impressionné du fait que «les gens ne viennent pas seulement comme spectateurs, mais aussi comme participants,» précise Marcelle Forest. *(Le CCFM, on le sait, offre une variété de cours).*

Se dégrader

La visite officielle au Canada du Prix Goncourt *(Les Grandes Familles, 1948)* prend fin le 23 septembre. Le message de Maurice Druon s'inscrit dans le cadre de la francophonie mondiale. Il estime que le Canada, grâce à son appartenance au Commonwealth et à la Francophonie, deviendra vite une puissance mondiale.

«Dans ce monde plein de promesses et de prouesses, mais également plein de dangers et de menaces, la possession quasi-maternelle de deux langues et une force et une richesse parce que c'est une double maîtrise de soi-même, des idées, des êtres ou des choses.»

Sur le plan linguistique , l'Académicien, qui favorise l'informatisation de la vénérable institution, a déclaré: «Je souffre quand je vois l'anglais comme le français se dégrader, être atteints de cette dégénérescence inquiétante qui frappe toutes les grandes langues du monde.»



En avant du Centre culturel franco-manitobain. De gauche à droite: Madeleine Druon, Maurice Druon, accueillis par Marcelle Forest, présidente du CCFM et Maria Chaput-Arbez, directrice du Centre.

Bienvenue!
à notre
souper
paroissial



le dimanche
12 octobre 1986
de 12h à 17h
à la salle paroissiale
de Lorette
adultes: 6$
enfants: 3$
5 ans et moins: gratuit

PARK WELDING
Soudage à l'arc de métaux variés, acier, aluminium, etc...
Spécialisant dans la réparation de remorques.
Appelez John au 661-8291
40 Durand
St-Boniface Industrial Park

Le moyen de savoir de quel bois se chauffent les néos

Très bientôt, des parents francophones vont trainer la province en cour pour obtenir le respect de leurs droits: la gestion des écoles franco-manitobaines.

La décision a été prise la semaine dernière, lorsque le Comité directeur des structures scolaires (*) a dû se rendre à l'évidence: le gouvernement néo-démocrate n'a aucune intention de respecter volontairement l'article 23 de la Charte des droits et libertés fédérale.

Cet article accorde aux parents des minorités francophones et anglophones le droit de faire instruire leurs enfants dans la langue de la minorité. Cet article 23 donne aussi aux parents le droit de gérer ces écoles. Ce pouvoir de gestion est clair et net depuis juin 1984, lorsque la Cour suprême de l'Ontario, unanimement, a confirmé le droit des Franco-Ontariens de gérer leurs écoles.

Il y a donc de fortes chances qu'un tribunal manitobain arriverait aux mêmes conclusions. *(Bien qu'en matière de justice, rien ne soit acquis).*

C'est en tout cas avec ce jugement de la Cour suprême de l'Ontario sous le bras que le Comité directeur des structures scolaires a rencontré, tout de suite après l'élection provinciale de mars, le nouveau ministre de l'éducation, Jerry Storie. À l'issue de cette rencontre, le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Armand Bédard, avait trouvé une ouverture de la part du ministre.

Toutefois, le 5 septembre, le même Jerry Storie a indiqué que la question des structures scolaires n'était absolument pas



Bernard BOCQUEL

À LA DEUX

une priorité du gouvernement. Quand on sait à quel point un néo-démocrate a de la difficulté à prononcer des mots aussi simples que «French services» depuis la crise de l'article 23 en 1983, la réponse du ministre n'est pas surprenante.

Mais que ferait le gouvernement sans les tribunaux

La réponse est d'autant moins surprenante que la décision de la Cour suprême de juin 1985 au sujet de l'obligation de traduire les lois unilingues en français a bien servi les néos. Ils se promènent partout en racontant qu'ils doivent exécuter le jugement de la Cour suprême du Canada. Et la beauté dans tout ça, c'est que personne, à l'exception de quelques maniaques, ne conteste la décision des juges d'Ottawa.

Alors, pour rester politiquement intouchable, le gouvernement Pawley ne pouvait pas se priver du plaisir de défendre en cour la province contre ces parents francophones qui veulent le respect de leurs droits.

Politiquement, la tactique ne mérite pas de passer à l'histoire comme un geste anti-francophone primaire. *(Un geste qui serait plutôt déplorable de la part d'un parti qui se vantait encore, du moins à la dernière élection, de défendre les minoritaires de tous genres.)* Du moins pas encore.

En effet, si on veut bien donner les circonstances atténuantes au gouvernement provincial pour l'instant, on sera définitivement fixé sur ses intentions à l'endroit des francophones lors du procès devant le Banc de la reine. *(Un juge pourrait entendre les parties en cause au plus tôt vers Noël).*

Ainsi, si le gouvernement se bat jusqu'au sang pour tenter de discréditer le jugement de l'Ontario *(en arguant par exemple que la situation manitobaine n'est pas comparable à celle de l'Ontario)*, il y aura fort à parier qu'il n'a vraiment aucune intention de laisser les francos contrôler leurs écoles.

Ou encore, les néos montreraient leurs vraies couleurs s'ils perdaient au Banc de la reine et portaient le jugement en appel.

Si bien que celles et ceux qui pensent que le gouvernement provincial n'attend qu'un jugement favorable aux parents francophones pour être dans l'obligation juridique et morale d'amender la loi scolaire devraient savoir en gros d'ici une année s'ils ont bien fait de placer leur confiance dans les néo-démocrates.

Quoi qu'il en sera, une réalité demeure, que le président de la FPCP, Gilbert Savard, a résumé ainsi: «Il est clair que la volonté politique est non existante sur le sujet. Lorsqu'il s'agit des droits des minorités, les autorités provinciales, au Manitoba et ailleurs, préfèrent abdiquer leurs responsabilités pour que les cours les obligent à prendre des décisions.»

Bernard BOCQUEL

(*) *Le Comité directeur des structures scolaires, mis sur pied voilà plusieurs années, est composé de la Fédération provinciale des comités de parents, de la Société franco-manitobaine, des Éducateurs et des Éducatrices francophones du Manitoba, des Commissaires d'écoles franco-manitobains et du Conseil jeunesse provincial.*

Le Comité a tenté à plusieurs reprises de convaincre le gouvernement provincial du bien-fondé des droits découlant de la Charte fédérale des droits et libertés. Il a indiqué maintes fois sa position: ou la province rend sa loi scolaire conforme à la Charte fédérale, ou les parents chercheront l'appui des tribunaux pour imposer des changements.

Vous voulez vous construire une maison
Pensez:

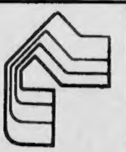
SIMACO



Entrepreneur en construction

«Au service de la communauté francophone»

- **Construisons des maisons sur demande selon vos plans et devis.**
- **Rénovations de toutes sortes**
- **Bâtissons garage ou nouvelles annexes à votre structure existante.**
- **Faisons tous travaux de béton: ex.: fondations, trottoirs, entrées**



Simaco est membre du "Builders New Home Certification Program of Manitoba" et offre une garantie de 5 ans.

Pour estimations gratuites, composez le 237-4798

Président:
Raymond Simard, B.A. B. Comm. (Hons.)

Maison neuve: rue Perron, Lorette (MB) À VENDRE

«Recherche d'une maturité chrétienne»

désire inviter tous les anciens «searchers» pour venir célébrer leur dixième anniversaire. Il y aura célébration eucharistique qui sera suivie d'une rencontre amicale.

Date: le 14 novembre 1986
Heure: 19h00
Endroit: Église Saint-Eugène
1007, chemin Ste-Marie
R.S.V.P. avant **le 7 novembre 1986**
S. Marie H. Moquin
ou S. Madeleine Rey
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4
Tél.: 256-7343



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR
Denis ST. JEAN
René LANTHIER
Secrétaire relationniste: Jacqueline CHAPUT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

ALLURES DE CARRIÈRE chez FACTORY *fashions*

Laines mélangées à coordonner

Tailles de carrière de 3 à 16



BLAZERS DOUBLÉS
Valeurs jusqu'à 75$
À PARTIR DE 42,99$

JUPES DOUBLÉS
Valeurs jusqu'à 55$
À PARTIR DE 26,99$

FACTORY *fashions*
LA SUCCURSALE ORIGINALE
Achetez directement du manufacturier pour la qualite a bas prix



136 rue Market angle Rorie — 116 av. Regent ouest Transcona
129 rue Isabel angle William — 307 av. Manitoba Selkirk (Mb)
HEURES D'OUVERTURE lundi a jeudi 9h30 a 17h30
vendredi 9h30 a 20h30 samedi 9h a 17h
Centre commercial Dominion
67, rue Goulet, angle St Mary's
lundi vendredi 9h30 a 20h30 samedi 9h30 a 18h dimanche 12h à 17h

La grande famille des ethnies manitobaines

M. le rédacteur,

Dans la lettre sous le titre «La devise du Free Press en question» (LA LIBERTÉ du 5 septembre 1986), le docteur André de Leyssac voit le mal ou le mal n'existe pas.

En juillet dernier, j'ai eu l'occasion d'affirmer dans une lettre ouverte que les deux versions du texte législatif sont de rigueur et doivent être consultées par les juristes du Manitoba. À cause de cela le docteur de Leyssac m'accuse outrageusement d'induire le public en erreur.

Est-ce que les lois bilingues de notre province ne seront jamais rien d'autre qu'un texte original en anglais suivi par une traduction française? Certainement pas! On publie maintenant toutes les lois en format bilingue et sur deux colonnes, pour démontrer que les deux versions font pareillement autorité.

Le rédacteur du Winnipeg Free Press a abrégé ma lettre aussi. J'avais mentionné, pour soutenir ma thèse, le livre du professeur Michel Beaupré, «Interpreting Bilingual Legislation». Ce manuel donne aux juristes une série d'exemples afin de souligner que l'on pourrait trouver une des versions du texte législatif incompatible avec l'autre version. Évidemment les traducteurs, quelque fois, m'achèvent pas l'exactitude.

Après 23 ans de service, je suis fier de rester membre du barreau manitobain bien que la Reine ne m'ait pas appelé à la compagnie de ses conseillers. Donc le docteur de Leyssac me gêne lorsqu'il prétend que j'ai «des difficultés à comprendre une seule version de la loi sans parler des deux.» À ce propos je préferais d'être jugé par mes pairs, notamment ceux de l'Institut Joseph-Dubuc.

LETTRE

Mais Maître Antoine a déjà pardonné au Docteur André. J'ose même espérer qu'il deviendra un ami. Dans ce but je vais passer par son bureau et l'inviter de m'accompagner au Paddlewheel de la Baie pour causer et partager une bouteille du vin de la maison. Oui, il y a de la culture ici au Manitoba, malgré ceux qui pensent que la Chanson de Roland fut écrite par le procureur général.

J'ai envie aussi de présenter au docteur de Leyssac un exemplaire de mon livre, «Le Progrès de l'Humanité au Canada», où je défends la civilisation judéo-chrétienne en soutenant que l'ensemble des ethnies du Manitoba forme une grande famille pareille à celle des nations au niveau global. Le docteur de Leyssac, peut-être, me fera la courtoisie d'écrire une préface pour la nouvelle édition. À bientôt André!

Antoine Pittarelli
Winnipeg
le 11 septembre 1986

GUS PAINCHAUD

assurances
— vie — auto — incendie — etc.

111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

CAYOUCHE



VITE LU VITE SU

SAINT-BONIFACE — Le service de généalogie de la Société historique de Saint-Boniface reprend ses activités dès le 27 septembre.

Plus de 350 répertoires de baptêmes, mariages et sépultures couvrant les paroisses du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, ainsi qu'une trentaine des paroisses mantiobaines, peuvent être consultés sur les lieux de 13h30 à 16h30 les jours de la semaine et de 9h00 à 12h00 le samedi.

Les bureaux de la SHSB sont situés au 200, avenue de la Cathédrale. On peut prendre rendez-vous en signalant le 233-4888.

Saint-Boniface — Place Centre-Ville, le nouveau building en voie de construction, angle Taché et Provencher, sera terminé d'ici mai 1987.

En plus d'héberger la bibliothèque municipale de Saint-Boniface, 400 Management, les développeurs, espèrent louer de l'espace au bureau de traduction du gouvernement fédéral, au bureau du Commissaire aux langues officielles. Un bistro est prévu au rez-de-chaussée.

400 Management aimerait aussi louer de l'espace au bureau de traduction de la province. Si le gouvernement provincial décide de déménager son bureau de traduction dans cet édifice, 400 Management construira un bâtiment de quatre étages, a indiqué le propriétaire Len Podheiser. Si le gouvernement provincial ne déménage pas, là bâtisse aura trois étages seulement.

Saint-Boniface — Le projet d'histoire de la ville de Saint-Boniface, parrainé par la Société historique de Saint-Boniface, démarre à nouveau.

Luc Dauphinais, déteneur d'une maîtrise en histoire urbaine de l'Université du Québec à Montréal, prend la charge de la recherche et de la rédaction dès le 15 septembre. Le projet avait été interrompu en septembre 1985, lorsque Gilles Lortie, responsable des recherches, est décédé. La publication de l'histoire est prévue pour l'automne 1988.

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

NOMINATION



Jean B. Gaudry

Le conseil d'administration de la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Jean B. Gaudry au poste de directeur. Avant de se joindre à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes, monsieur Gaudry occupait le poste de gérant des opérations à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. Monsieur Gaudry a assumé ses nouvelles fonctions le 9 septembre 1986.

La Caisse populaire d'Ile-des-Chênes

La Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour le Manitoba

tiendra les séances suivantes:

1) THOMPSON, le mardi 30 septembre 1986, à 10 heures, sous-sol du Palais de Justice, 59, promenade Elizabeth.
2) BRANDON, le jeudi 9 octobre 1986, à 10 heures, Palais de Justice, 1104, avenue Princess.
3) DAUPHIN, le vendredi 10 octobre 1986, à 10 heures, Palais de Justice, 114, avenue River ouest.
4) PORTAGE LA PRAIRIE, le lundi 20 octobre 1986, à 10 heures, Palais de Justice, 3e Rue sud-est.

Toute personne désirant présenter des observations à l'une ou l'autre de ces séances doit en aviser la Commission, par écrit, au plus tard le mardi 16 septembre 1986, en précisant la nature de l'observation ainsi que l'intérêt de la personne en cause.

Les dernières séances seront tenues à:

5) WINNIPEG, le lundi 24 novembre 1986, à 10 heures et 19 heures 30, et le mardi 25 novembre 1986, à 10 heures, salle 234, Palais législatif, avenue Broadway.

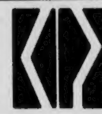
La date finale pour soumettre un avis pour signifier son intention d'être entendu aux séances qui se tiendront à Winnipeg est reportée au mercredi 12 novembre 1986.

Les avis doivent être donnés au:
Secrétaire Exécutif
Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour le Manitoba
1505–155, rue Carlton
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8

Avec un dépôt à terme



Votre caisse populaire ...



... La différence à votre service

Le 75e anniversaire de l'Assomption: un hommage aux pionniers

«Ça rapproche les gens de la paroisse quand on a une activité. Et ils sont très enthousiastes», déclare Hélène Blais, présidente du comité du 75e de l'Assomption, à la veille de la commémoration de cet événement.

Depuis janvier, les 15 membres de ce comité (*), tous bénévoles, et l'abbé Rodrigue Bouchard se sont réunis 8 fois, sans compter les multiples réunions en sous-comité. Résultat: la fête marquant les trois-quarts de siècle de la paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption à Transcona entrera à son tour dans l'histoire de la paroisse.

Environ 300 personnes sont attendues dimanche 21 septembre à Transcona, certaines venant des États-Unis, du Québec, de la Colombie-Britannique... Mgr Antoine Hacault est l'invité d'honneur. Il concélèbrera la messe prévue à 16 heures. Trois jeunes de la paroisse réunis en un trio instrumental animeront la cérémonie.

Ensuite, à 18h30, un buffet est organisé à la salle paroissial, 711, rue Léola, qui rendra hommage aux pionniers de Transcona. Les tables porteront leur nom. Le comité espère ainsi faire revivre la vie d'autrefois qui sera illustrée par les anciennes photographies décorant la salle. Il réserve aussi plusieurs surprises à tous les participants.

Ainsi, «ils pourront entendre le son de la cloche de l'ancienne église, confie Hélène Blais. C'est émotionnel quasiment.» Et admirer une maquette de la première église.

Le comité a aussi pensé à laisser des souvenirs de toute cette cérémonie, puisqu'elle sera filmée et que sa vidéo sera ensuite éditée. Assiettes souvenirs, macarons et cahier historique seront également mis en vente ce jour-là.

Stéphane JARRE

(*) Hélène Blais, Albina Lapointe, Lina Parent, Paul Baril, Ulysse Lamoureux, Raymond Collette, Don Marentette, Marie Jacques, Alice Comeault, Alfred Gobeil, Laurette Marentette, Irène Collette, Henri Poirier, Vincent Morier et Rose Morier sont membres du comité auquel s'est joint l'abbé Rodrigue Bouchard.

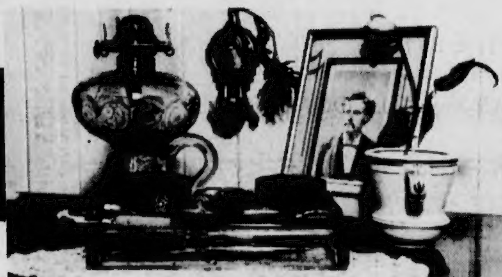
Félicitations
à la Paroisse
Notre-Dame-de-l'Assomption
pour son 75e anniversaire

Les caisses populaires du Manitoba
... La différence à votre service

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT



Livre premier
Léonie

Août 1985. *Louis Lambert, époux de Léonie (née Langlois) repose maintenant au cimetière de Saint-Boniface. Léonie est retournée chez elle, rue Giroux, accompagnée de deux de ses six enfants: Marguerite, la petite dernière, et Gabriel, revenu après une absence de quinze ans. Vers les onze heures du matin, Gabriel descend de sa chambre à coucher après avoir passé une nuit blanche.*

Il n'y avait rien de l'automate dans les premier gestes de Gabriel lorsqu'il avait pénétré dans la cuisine de la petite maison, rue Giroux. Il n'y avait rien d'irréfléchi dans la façon dont l'enfant prodigue de Léonie et de Louis Lambert retira une cigarette de son paquet orange, argenté et brun. Chaque cigarette qu'il allumait était pour lui une reproche, un rappel qu'il n'avait pas la force de caractère de dire non, de pâtir pendant la durée de la cure, pour retrouver par après on ne sait trop quoi.

Avec chaque aspiration remplie de cette fumée qui ne lâche plus, la femme s'empara des souvenirs de Gabriel. Le craquement du vieux bois sous le poids de ses pas avait évoqué, un instant seulement, une soirée parmi tant d'autres des deux dernières années. Les souvenirs se précipitèrent, se faisant une concurrence féroce pour le coeur et l'âme de Gabriel. Cette femme le possédait totalement maintenant.

Au début, elle l'avait taquiné, en lui disant que ce serait égoïste de sa part de se tuer à petits coups avec des cigarettes, avant même qu'elle n'ait eu le temps de la connaître. Plus tard, cette femme dont toute la famille de Gabriel ignorait le nom, voire même l'existance, changea de tactique, lui demandant, en plaisantant, s'il préférait ses sales mégots à l'affection qu'elle pouvait lui prodiguer.

Gabriel avait essayé de lui expliquer pourquoi il tenait à son tabac. Il avait tenté d'écraser ce qui était devenu depuis quelques années une habitude vulgaire, une habitude qui n'était plus acceptable en bonne société. Il avait dressé un parallèle entre ce qu'il ressentait lorsqu'il ne têtait pas une cigarette et ce qu'une personne ressent lorsqu'elle subissait une peine d'amour. Il avait été plutôt fier de cette trouvaille, notant que s'il était vrai que ce n'était pas tout le monde qui savait ce que c'était que de se priver d'une cigarette, tout le monde avait au moins vécu une peine d'amour.

Elle qui le rappelait à Edmonton, comme un petit nuage de fumé appelle un fumeur pénitent, n'avait pas été convaincue. Elle avait même été insultée par une comparaison aussi banale. Comment pouvait-on associer ce qui était carrément un manque de volonté aux sentiments qui donnaient un sens à la vie? Comment pouvait-il oser comparer l'amour à une simple dépendance à une drogue? Comment pouvait-il la mettre au même niveau qu'un paquet de cigarette qu'on peut se procurer à chaque coin de rue?

Pourtant, s'était dit Gabriel à lui même, c'est la même chose. Il se souvenait encore trop bien de cette première fois où une femme lui avait dit que c'était fini entre eux. Il y avait eu ce mal physique, un resserrement dans sa poitrine. La douleur était présente, physique, palpable presque. Il en avait été physiquement malade. C'était ça la réalité. Et à chaque fois que quelque chose évoquait en lui un souvenir d'elle, ce resserrement se faisait sentir dans son corps.

C'est vrai qu'avec le temps, le mal se faisait de moins en moins sentir. Mais il était toujours présent. Et si l'occasion s'était présentée, il aurait sans aucun doute succombé à la tentation. Tout comme un fumeur pénitent devant une cigarette. Même après des années d'abstinence.

Il savait aussi du plus profond de son être que sa mère, Léonie, vivait présentement ce même genre de sentiments. On lui avait ravi son mari, son homme. Elle ressentait cette peine à tous les niveaux dans son corps, dans son âme. Un vide qui ne pouvait être comblé. Un vide qui serait avec elle pour le restant de ses jours.

À ça, Gabriel n'y pouvait rien. C'est une douleur à laquelle on ne peut rien substituer. Tout comme on ne peut trouver de substitut pour la nicotine une fois que le corps en a pris l'habitude. On pouvait, avec le temps, s'y faire. Comme on peut se faire à n'importe quoi. Gabriel ne pouvait pas remplir le vide causé par la mort de son père.

Edmonton le rappelait. Il retournerait, à ça il n'y avait plus de doute. Gabriel informerait Léonie, dès que la première occasion se présenterait, dès que sa mère serait là. Car à l'instant même, il s'était rendu compte qu'il était seul dans la cuisine, avec pour compagnie un nuage de fumé qui se dissipait tranquillement.

En descendant de la chambre à coucher, perdu comme il l'était dans ses rêveries, en s'installant près du comptoir, là où était le cendrier, en allumant sa première cigarette de la journée, il n'avait même pas pensé à la possibilité que Léonie ne soit pas dans sa cuisine. Elle l'avait toujours été, dans le passé.

(À suivre...)

Tous droits réservés © Patrick CHABAULT

67 68

La ville du chemin de fer a une mentalité particulière

En commémorant le 75e anniversaire de leur paroisse les membres du comité organisateur ont décidé de faire sortir de l'ombre l'histoire de Notre-Dame-de-l'Assomption en publiant un «cahier historique de près de 200 pages».



La cloche de 600 livres fabriquée en France en 1912 a été placée dans la façade de l'église actuelle à Noël 1981.

De ces recherches, Paul Baril, coordinateur de l'équipe rédactionnelle composée d'Henri Poirier, d'Ulysse Lamoureux, de l'abbé Rodrigue Bouchard et d'Hélène Blais, retient d'abord «l'importance du chemin de fer sur la vie des gens de la paroisse. La voie ferrée est aussi la raison d'être de Transcona qui lui doit en partie son nom».

«En 1910, une nouvelle ville prenait naissance, presque imperceptiblement, tout d'abord, à l'est de la ville de Winnipeg et à quelque cinq milles de Saint-Boniface»: elle s'appelle Transcona, un nom qui évoque le chemin de fer transcontinental, et, par sa dernière syllabe, Lord Strathcona, «un des grands responsable de la construction de la voie ferrée à l'échelle du pays», lit-on dans le cahier historique.

Mais ce qui va assurer la croissance de la ville, ce sont surtout les ateliers du CNR. «Ces usines avaient besoin de main d'oeuvre et elles ont attiré de nombreux immigrants», explique Paul Baril. Pas seulement des francophones d'ailleurs.



L'église actuelle date de 1962, lorsque l'abbé Henri Perron était curé de la paroisse.



Avril 1986. Les syndics et le curé., Alfred Gobeil, Vincent Morier, Paul Baril et l'abbé Rodrigue Bouchard.

La paroisse catholique fondée en 1911 *(la première messe à été célébrée le 20 août et l'église et le presbytère achevée le 10 décembre)* comptait ainsi à ses débuts 53 familles de langue française, 34 de langue russe, 13 de langue polonaise, 10 de langue anglaise parmi les groupes les plus importants.

Bien que les ateliers du CNR constituent un débouché presque naturel pour les jeunes de Transcona et que plusieurs générations vont s'y succéder, Paul Baril constate que «c'est une paroisse où les gens viennent mais ne restent pas, ils déménagent souvent».

Ce fut notamment le cas et de manière plus massive encore durant la grande dépression des années 30. «Les usines ont été pratiquement fermées et le gouvernement organisait le placement des ouvriers débauchés sur des terres agricoles ou dans les métiers du bois.»

Cette ville ouvrière n'a pas été épargnée par les affres de la première guerre mondiale et a été touchée en 1919 par une épidémie d'influenza. Tous ces éléments ont contribué à faire de Transcona une ville originale au Manitoba avec un esprit particulier selon Paul Baril: «Les gens s'accommodent de ce qu'ils ont et tiennent à s'arranger avec tout le monde.»

Stéphane JARRE



La présidente du comité des fêtes du 75e: Hélène Blais.

En ce 75e anniversaire,

félicitations et meilleurs voeux
au pasteur et aux paroissiens
de la communauté chrétienne
de Notre-Dame-de-l'Assomption

Soyez assurés de notre prière,

LES SOEURS GRISES DU MANITOBA

Félicitations à tous ceux qui ont oeuvré dans la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption et meilleurs voeux pour l'avenir!

Soeurs du Sauveur
257, promenade Enfield

Les Missionnaires oblates de Saint-Boniface offrent leurs plus chaleureuses félicitations à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption.

Meilleurs voeux à tous les paroissiens

La paroisse du Sacré-Coeur tient à exprimer ses meilleurs voeux à la paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption à l'occasion de ce 75e anniversaire

La Paroisse du Sacré-Coeur
600, avenue Bannatyne

Sacré-Coeur ouest
271, rue Hampton
Pour renseignements, composez 774-5863

En reconnaissance des services rendus ici et ailleurs

La saga des Roy dans les plaines

Une chance que les Roy vivent vieux! Sinon, on n'aurait pas pu fêter Pierre «Pit» Roy à Otterburne. Car Pierre Roy n'avait pas moins de 91 ans quand il s'est installé à Otterburne en 1954.

Disons tout de suite que Pierre Roy, propriétaire d'une ferme et d'un moulin à carder la laine à Saint-Anaclet, près de Rimouski au Québec, n'était pas un étranger dans l'Ouest. En 1919, il était venu voir les Prairies.

«Dans nos paroisses, beaucoup partaient pour faire les battages dans l'Ouest, explique Antonio Roy, le fils de Pierre. Les journaux demandaient du monde. Les jeunes n'avaient pas beaucoup d'ouvrage. Au printemps, il y avait 2, 3 garçons qui n'avaient rien à faire.»

«Il y avait des Ruest qui étaient montés à Saint-Pierre, un an avant, en 1918. Tout fier, j'annonce à mon père: je vais dans l'Ouest pour faire les battages. Mon père me dit: p'tit garçon, c'est pas toé qui monte, c'est moé! Et il est parti la semaine d'après.»

Pierre Roy n'est pas resté à Otterburne d'une façon permanente en 1919. «On était sur une ferme en bas. On avait un moulin pour carder la laine. Toutes les paroisses des alentours nous amenaient leur laine. Dans toutes ces paroisses-là, beaucoup de personnes avaient des métiers. Le monde faisait leur étoffe à l'automne, sur leur métier: des couvertes, des tapis.»

En plus, «ma mère ne voulait pas monter, ajoute Antonio Roy. Alors mon père est redescendu en bas. Il venait faire un tour à Otterburne de temps en temps. Il aimait ça, l'Ouest. Quand ma mère est morte, il est venu à Otterburne pour y rester».

C'ÉTAIT LES 60

Emile et Antonio, deux des sept garçons, et Marie-Ange Banville, une des douze filles de Pierre Roy et d'Alma Matte, se sont établis à Otterburne en avril 1920. «On a été 24 ans sans y retourner», ajoute le père de 16 enfants.

À deux mille milles de sa paroisse natale, Antonio Roy s'est-il ennuyé un peu? «J'écrivais deux fois par semaine, se souvient le presque nonagénaire, une fois à ma mère, une fois à ma soeur. Ça me faisait pratiquer mon écriture. C'est comme ça que je me suis instruit un peu. À onze ans, c'était moi qui avait pris les besognes de la ferme. Je n'étais plus retourné à l'école.»

«Le dimanche, ou le soir, quand on finissait de travailler de bonne heure, j'écrivais. Pas dix pages! Pas de grosses nouvelles. Mais, ce qu'on avait fait durant la journée, durant la semaine... Dans ce temps-là, il y avait des téléphones. Mais ce n'était pas aussi commode qu'aujourd'hui. Il fallait passer par le central.»

Antonio Roy ne pouvait sans doute pas se permettre de téléphoner dans l'Est pour les mêmes raisons qu'il n'a pas pu visiter pendant 24 ans sa paroisse natale. «On se mettait la main dans la poche,» relate-t-il en joignant le geste à la parole. Puis qu'il ajoute, en retirant sa main: «pas d'argent!»

De son ancienne paroisse de Saint-Anaclet qu'il a quitté définitivement en 1920, Antonio Roy dit: «On est allé visiter par après. On a trouvé ça beau, mais pas pour y rester.»

Les plaines, «j'aimais ça dès le début, affirme l'ancien résidant d'Otterburne. C'était le climat. Il faisait chaud, mais c'était beau. C'est ça qui m'a fasciné.»



Antonio Roy et Marie-Louise (née Proulx), son épouse depuis mars 1923. Onze garçons, cinq filles, 80 petits-enfants, 74 arrière-petits-enfants, et un de la cinquième génération. «On a de la parenté partout. On peut faire le tour du Canada et des États-Unis sans avoir à prendre une chambre d'hôtel. Il y en a beaucoup qu'on connaît, beaucoup qu'on ne connaît pas.»

«L'hiver, j'ai été aux bois, à la rivière Blanche. Le froid, la chaleur, ça ne me dérangeaient pas. J'ai travaillé dans du 45 sous zéro, nu-mains à clouer une toiture. J'avais pas froid, je n'étais pas frileux. J'avais une bonne santé. C'était pas de ma faute, le Bon Dieu m'a fait comme ça.»

Tel père, tel fils! Puisqu'à l'automne de 1963, les Roy de l'Ouest organisèrent une grande fête à Otterburne et Saint-Pierre-Jolys. L'occasion? Le 100e anniversaire de naissance de Pierre «Pit» Roy.

Cinq générations de Roy étaient rassemblées, rapporte **La Liberté et le Patriote** du 6 septembre 1963. «Fait extraordinaire, lit-on dans un article truffé de noms des personnes présentes, l'heureux centenaire a eu le privilège de bénéficier de deux bénédictions papales: la 1ère en date du 10 mai par S. S. Jean XXIII, et l'autre du 16 juillet donnée par S. S. Paul VI.»

Des Roy de tous les coins du Canada ont assisté à la fête. D'autres sont venus des États-Unis. «Quand on a eu ce rassemblement, nos enfants ont pu connaître leurs cousins. Il y en a qui sont restés chez de la parenté et qui ont maintenu un contact par après.»

105 ans

Pierre Roy est décédé à l'âge de 102 ans, 9 mois. Tout comme l'une de ses soeurs qui est décédée au États-Unis à l'âge de 105 ans, 4 mois et 8 jours. Il «était encore comme vous et moi, monsieur! Mon père est tombé; il est mort accidentellement. Tant que moi aussi je suis comme ça, conclut Antonio Roy, je jouis de la vie...»

Lucien CHAPUT



Arsène et Thérèse Girardin

Arsène et Thérèse Girardin célèbrent leur **50e anniversaire de mariage** avec une journée portes-ouvertes qui aura lieu en honneur de cette occasion très spéciale au **Club Traverse de 14h à 16h le dimanche 21 septembre 1986.**
On invite toute la parenté ainsi qu'amis et voisins à venir participer à cette célébration. Pas de cadeaux — votre simple présence fera le plus grand plaisir. Le ciel a béni le couple Girardin de 7 fils, 5 filles, 20 petits-enfants et 1 arrière-petite-fille. Nous espérons partager avec eux de nombreux anniversaires à l'avenir. Meilleurs voeux de tous.

SALON MORTUAIRE



COUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

VITE LU VITE SU

Ottawa — La Fondation Donatien Frémont vient d'annoncer l'octroi de neuf nouvelles bourses d'études dans le cadre de son programme visant à encourager les vocations journalistiques en milieux francophones minoritaires.

Les bourses de cette année représentent 9 000$. C'est donc maintenant un total de 68 bourses, pour 96 347$ que la Fondation a décerné depuis la création de son programme annuel en 1981. Pour 1986-87, 83 demandes avaient été soumises, pour un montant global de 235 905$. Des demandes étaient venues de toutes les provinces du pays, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario fournissant toutefois le plus grand nombre de candidats.

La Fondation poursuit actuellement des efforts de financement pour augmenter graduellement la valeur des bourses annuelles jusqu'au niveau de 60 000$. Jusqu'à maintenant, le programme a été financé presque exclusivement par les journaux de l'Association de la presse francophone hors-Québec, une vingtaine de publications communautaires réparties dans les neuf provinces à majorité anglophone et dans le grand nord, dont La Liberté.

UN RAPPEL

LA FONDATION RADIO SAINT-BONIFACE INC. est une organisation fiduciaire, sans but lucratif, qui prévoit l'administration de fonds variés dont les revenus sont destinés aux oeuvres religieuses, charitables, et éducationnelles. Ces revenus peuvent être distribués sous forme de dons, de cadeaux, de bourses à des associations, à des corporations, à des étudiants, et à toute autre personne ou organisme dont le but principal est de poursuivre des études, faire des recherches ou tout autre travail s'y rattachant, en vue de promouvoir l'épanouissement ou le développement de la langue et de la culture françaises dans la province du Manitoba. Sans toutefois y imposer des restrictions, la Fondation désire orienter ces études et ces recherches, du moins en partie, vers les communications humaines sous tous ses aspects.

Toute personne, société ou association désireuse de recevoir un appui financier est priée de se procurer une formule d'aide financière en écrivant à:

La Fondation
Radio Saint-Boniface Inc.
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

Les demades reçues, jusqu'au 10 octobre 1986, seront étudiées par le Comité des bourses et jugées selon leurs mérites. Précisons que la Fondation ne pourra tenir compte des demandes qui ne seront pas accompagnées de la formule précitée.



SECTEUR UNIVERSITAIRE
SECTEUR COMMUNAUTAIRE

— UN SAVOIR-FAIRE À VOTRE DISPOSITION —

ÉDUCATION DES ADULTES

Cours de traitement de textes (30 heures)
Système MICOM
le mercredi à partir du 8 octobre 1986
de 19h à 22h
Frais d'inscription: 200$

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Claudette Sabourin au 233-0210.





COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Gilles Roch et Gérard Lécuyer dressent leur bilan de la session

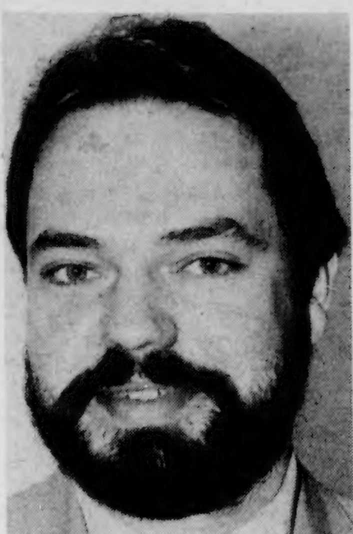
Différentes façons d'envisager un scandale

C'est évidemment une question de perspective. Selon qu'on est assis d'un côté de la Chambre ou de l'autre, le bilan des 85 jours de la 1ère session de la 3e législature prend une autre couleur. Bleu pour le député conservateur de Springfield, Gilles Roch. Orange pour le ministre de l'environnement et député de Radisson, Gérard Lécuyer.

Le nouveau député de Springfield estime que la session a été «très pauvre pour le gouvernement, qui est allé d'un scandale à l'autre. Il y a MTX, et on n'a pas fini avec ça! Et puis il y a l'affaire Laufer à MPIC, les crédits scientifiques de Parasiuk et les histoires au Bureau des accidents du travail.»

«Si on n'avait pas poussé toute la question de MTX *(la filiale saoudienne de MTS)* en forçant le gouvernement à investiger les opérations de la compagnie, il aurait peut-être mis encore d'autre argent dans l'affaire. Officiellement, ça a coûté 370 000$. Mais notre initiative va nous sauver probablement des millions.»

Pour Gilles Roch, «un des gros désapointements de la session, c'est le manque d'aide apporté aux agriculteurs. Il aurait fallu changer la politique de la Société agricole pour donner du crédit aux fermiers qui en ont besoin. Le gouvernement a passé sa loi sur la protection de l'agriculture, mais c'est le projet de loi fédéral qu'il aurait fallu adopter pour mieux répondre aux problèmes agricoles.»



Gilles Roch. Améliorer les routes.

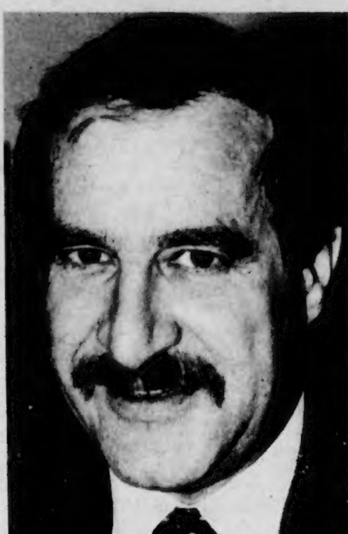
Pour l'avenir, le député progressiste-conservateur estime que «l'amélioration de l'infrastructure routière est une priorité. Il y a eu des coupures de 12 millions de $. Il y a de l'argent pour entretenir les chemins. Mais j'espère sincèrement que les fonds augmenteront pour construire de nouvelles routes. C'est une préoccupation de bien des électeurs de mon comté.»

«Comme d'ailleurs la question du téléphone. Le gouvernement dit qu'il n'y a pas assez d'argent pour que des villages comme Lorette et Ile-des-Chênes soient reliés au système central de Winnipeg. Mais il me semble que s'il y en a assez pour l'Arabie Saoudite, il devrait y en avoir suffisamment pour ces localités manitobaines.»

Sur un plan plus personnel, Gilles Roch avait la «crainte, au commencement, de ne pas pouvoir accomplir des choses comme député de l'opposition. Mais on peut aider le monde, on peut envoyer les gens aux bons ministères, on peut envoyer l'information.»

Quant à l'avenir d'un gouvernement fort d'une majorité de 3 sièges, le député de Springfield n'est «pas assez naïf pour croire qu'il va tomber à la prochaine session. Mais s'il continue d'aller de scandale en scandale... Aussi, historiquement, des néos lâchent pour devenir indépendants. Je donne 2 ou 3 ans au gouvernement.»

Pour sa part, le ministre de l'environnement affirme que «les Manitobains étaient en droit d'attendre plus de contenu de la session. Les 57 projets de lois ont été passés la dernière journée, la plupart n'ont pas fait l'objet de débat! Ça donne un processus parlementaire plutôt curieux».



Gérard Lécuyer. Se serrer la ceinture.

«Les deux projets de lois débattus ont été ceux sur la protection des agriculteurs et la protection des consommateurs. Mon projet de loi sur la gestion des déchets dangereux a été passé sans débat. Pas un seul discours.»

«Il faut dire que c'est l'opposition qui détermine en grande partie le genre de session qu'on a. Par stratégie, l'opposition s'est efforcé de démontrer qu'il y avait des scandales dans toutes les sociétés de la Couronne. C'est simplement pour le chef conservateur un moyen d'essayer de se faire valoir auprès de son parti suite à une élection perdue. Une stratégie qui va au détriment des questions importantes. Ainsi, on a à peine parlé, durant la session, de questions importantes comme l'économie, le chômage, l'agriculture.»

«D'ailleurs, au sujet de l'agriculture, je déplore le fait que l'opposition n'a pas senti le besoin de dépasser la partisanerie en defendant la position du gouvernement fédéral sur l'agriculture. Alors que Mulroney a trouvé les moyens pour aider les banques, l'industrie pétrolière, mais pas les agriculteurs des Prairies.»

«Si l'opposition n'a pas parlé d'économie, c'est tout simplement parce que sur cette question importante, elle n'a pas de position. Tout ce que les conservateurs disaient lors de la campagne électorale, c'est qu'ils offriraient une meilleure gestion. Ils n'ont pas de programme spécifique. Et cette session vient de le démontrer.»

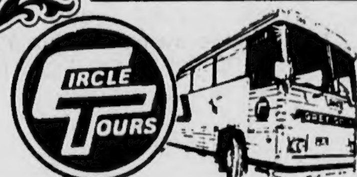
Decorum

Gérard Lécuyer tient aussi à souligner qu'il est très déçu par l'ambiance qui règne en Chambre. On se souvient que l'atmosphère au Palais était particulièrement empoisonnée durant la précédente législature. «Sur le plan du decorum, c'est pas mieux qu'avant. Ça a même peut-être encore dégénéré. Ça chahute, des menaces sont lancées, des personnes attaquées. On a fait des efforts. On s'est tu presque à travers tout ça.»

Côté avenir, le ministre de l'environnement prévoit qu'il faudra «se serrer la ceinture. Il y a des améliorations dans le secteur économique. Mais les revenus ne rentrent pas en conséquence. Il va y avoir des ajustements difficiles à faire.»

On devrait en savoir plus long dans le discours du trône de février 87 et dans le budget qui suivra peu après.

Bernard BOCQUEL



Dernier rappel!

Il a y quelques places libres pour ces voyages en autobus avec «Circle Tours» (Grey Goose)

"Texas New Orleans Tour"
14 jours (2 lits par chambre) 1 049$

Départ le 17 octobre. Winnipeg à Merrillville, Indiana; Nashville, Tennessee; Mobile, Alabama; New Orleans, Lousiana; Houston; San Antonio, San Marcos, Texas; Oklahoma City, Oklahoma, Columbia, Missouri; Tulsa et Colombia à Sioux Falls, S.D. à Winnipeg.

"Amish Pennsylvania Tour"
14 jours (2 lits par chambre) 995$

Départ le 24 octobre. Winnipeg à Charleston et Williamsburg, West Virginia; Washington, D.C. et environs; Lancaster, Pennsylvania; Herskey, Pittsburgh, PA: Frankenmuth & Escanaba, Michigan; Duluth, Minn.

"Nashville Express Tour"
9 jours (2 lits par chambre) 645$

Départ le 29 octobre. Winnipeg à Minneapolis, Minn.; Merrillville, Ind.; Nashville, Tennessee (Opry Concert); Memphis à Columbia, Missouri; Colombia à Sioux Falls, S.D. à Winnipeg.

"California West Coast Tour"
20 jours (2 lits par chambre) 1 395$

Départ le 31 octobre. Winnipeg à Bismark, N.D.; Rapid City, S.D.; Cheyenne, Wyoming; (Black Hills & Mount Rushmore) à Santa Fe, New Mexico; Flagstaff, Arizona & Yuma, Phoenix; San Diego, Anaheim, Ventura, San Simeon, San Francisco, Crescent City, California; Portland, Oregon: Spokane, Washington; Lethbridge, Alberta: Regina, Saskatchewan & Winnipeg.

"Edmonton Mall Tour"
6 jours (2 lits par chambre) 299$

Départ le 6 novembre. Winnipeg à Saskatoon, Saskatchewan; Edmonton, Alberta; retour par Régina, Saskatchewan à Winnipeg.

"Rose Parade Tour"
17 jours (2 lits par chambre) 1 395$

Départ le 26 décembre. Winnipeg à Sioux Falls, S.D. à Wichita, Kansas; Amarillo, Texas; Holbrook, Phoenix, Arizona; Los Angeles, Anaheim, Disneyland, San Diego, California; Las Vegas, Nevada; Flagstaff, Arizona; Durango, Colorado; Colorado Springs à Nort Platte, Nebraska; Sioux Falls, S.D. à Winnipeg.

Pour réservations, téléphonez le plus tôt possible à:
Circle Tours au 775-8046
ou Juliette Vermette au 237-3631

Sessions

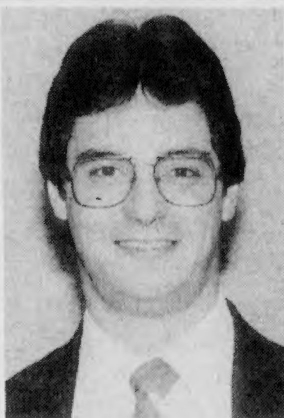
Personnalité et relations humaines — PRH

«Approche de soi par le corps»
du 28 septembre au 4 octobre (jours)

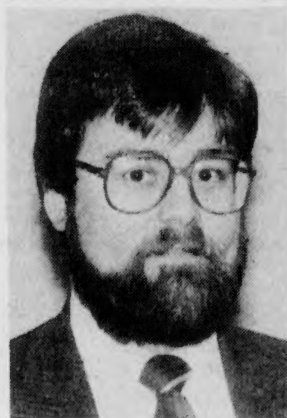
«Qui suis-je»
17, 18, 19 et 24, 25, 26 octobre (fins de semaine)

Groupes d'accompagnement — sur demande

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner à
Lorraine Dumont-Boothe
au 247-1103



René Bouchard,
CMA



Charles LaFlèche,
B.A., B. Comm., CMA

Monsieur Raymond Lafond, directeur général de La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée, est heureux d'annoncer que MM. René Bouchard et Charles LaFlèche ont complété les cours et les examens exigés pour la désignation de CMA: Comptable en management accrédité.

Monsieur Bouchard, qui oeuvrait déjà au sein du mouvement des caisses populaires du Manitoba, s'est joint à la Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée il y a deux ans et occupe présentement le poste de directeur — Administration et Finance.

Monsieur LaFlèche, qui détient depuis déjà trois ans son bachelier en commerce de l'Université du Manitoba, s'est joint à La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée en 1983 et occupe présentement le poste de contrôleur et adjoint au directeur — Administration et Finance.

La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée est une institution financière coopérative et appartient aux gens de notre communauté. Elle existe pour répondre aux besoins individuels et collectifs de ses membres. Fondée depuis déjà près de 50 ans, elle compte présentement plus de 50 millions $ en dépôts de ses membres.



La Caisse Populaire de Saint-Boniface Ltée

... La différence à votre service

Le Jardin 4 ans

a une place à combler
dans sa prématernelle.
Si vous avez un enfant
francophone qui a 4 ans,
s'il vous plaît téléphonez
pour les détails:
Doreen au **233-6948**



STEAK
PIZZA
SPAGHETTI

restaurant licencié

lundi à vendredi: 17h
samedi: 16h
dimanche et jours fériés: 16h

Tél.: 233-1666
411, rue Marion, Winnipeg

Les sitcoms: de drôles de valeurs sûres

À quelques jours du lancement officiel de la nouvelle saison au petit écran, il y a un frémissement dans l'air. Bientôt, nous saurons si la personne que Pamela Ewing a vue dans la douche était le vrai Bobby, son jumeau ou une poupée gonflable.

Avant tout, la saison 86-87 marque le retour en force des émissions **Cosby** et **Family Ties**: les nouveaux sitcoms familiaux. Bill Cosby, qui nous a dit à maintes reprises que son succès repose sur le désir des spectateurs de voir plus d'amour et de partage à la télévision, a gagné son pari. Il n'a pas couru de risques: tous les scénarios de l'année dernière étaient vérifiés et corrigés par des psychologues pour les purger de stéréotypes sexuels et raciaux, conscients ou inconscients.

À presque tous les niveaux, on veut créer l'image d'un milieu familial pur et sain. En quatre mots: un modèle à suivre. On revient en quelque sorte à la télévision des années 50.

D'acord, on a vu une évolution dans les rôles sexuels. Huxtable père dans **Cosby** a son bureau au sous-sol de sa maison, tandis que sa femme travaille à l'extérieur. Mme Huxtable est agressive, sympathique mais disciplinaire et, signe des temps, elle est avocate.

La télévision des 80 colle-t-elle vraiment à la réalité?

Lorsque nous contrastons la fiche de Mme Huxtable avec celle des modèles-mères des années 50, la différence est écrasante. *(La tâche essentielle de Mme Cleaver dans* **Leave it to Beaver** *était de passer l'aspirateur en talons hauts).*

Mais outre ces changements, le modèle de la famille américaine typique,dont les débuts se trouvent dans les **Leave it to Beaver** et les **Father Knows Best**, n'a pas beaucoup changé. Les sitcoms aussi bien que les annonces commerciales perpétuent toujours, et quasi exclusivement, le modèle de la «famille nucléaire»: une famille comprenant un père, une mère et des enfants.

Si les sitcoms familiaux des années 50 péchaient par la forme en mettant en scène un bonheur conjugal et familial trop parfait, les sitcoms des années 80 se trompent peut-être sur le fond. Notamment, en s'accrochant à un type de «famille» qui, bientôt, ne représentera plus la majorité.

En présentant la famille nucléaire comme unique forme de bonheur et de partage domestiques, nous délaissons une tranche de plus en plus grande de la société: les jeunes de familles monoparentales qui doivent apprendre à être heureux dans un tout autre contexte que celui qu'on leur montre à l'écran.

Il ne s'agit pas là évidemment d'abolir le sitcom familial traditionnel. Plutôt, la solution est dans la variété des modèles présentés. À plusieurs niveaux, les modèles familiaux télévisés dans les années 70 étaient beaucoup moins homogènes. Nous pensons à **Maude** ou **All in the Family**.

Un certain conservatisme

Avec le retour d'un certain conservatisme en Amérique du Nord, nous sommes retournés à de soi-disantes «valeurs sûres», qui n'en sont peut-être plus. Les images de la télévision s'écartent de plus en plus de notre réalité extérieure.

Aussi improbable que cela puisse paraître, **Leave it to Beaver** était peut-être un meilleur reflet global de son époque que **Cosby** et **Family Ties** le sont de la nôtre.

Daniel TOUGAS



PRÉSENTATION DES CANDIDATURES

IL EST PORTÉ À LA CONNAISSANCE DU PUBLIC PAR LES PRÉSENTES que j'accepterai au bureau de la secrétaire municipale, Édifice du Conseil, Hôtel de ville, Winnipeg, jusqu'à 14 heures le 1er jour d'octobre 1986, les candidatures aux postes suivants:

MAIRE pour l'autorité locale de la ville de Winnipeg;

CONSEILLERS MUNICIPAUX pour l'autorité locale de la ville de Winnipeg;

COMMISSAIRES D'ÉCOLES pour les autorités locales suivantes ou pour des sections de celles-ci:

Division scolaire de Winnipeg nº 1, 1577 est, rue Wall, Winnipeg.
Division scolaire de St. James-Assiniboia nº 2, 2574, avenue Portage, Winnipeg.
Division scolaire d'Assiniboine South nº 3, 3401, boulevard Roblin, Winnipeg.
Division scolaire de Saint-Boniface nº 4, 50, chemin Monterey, Winnipeg.
Division scolaire de Fort Garry nº 5, 757, rue Lyon, Winnipeg.
Division scolaire de Saint-Vital nº 6, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg.
Division scolaire de Norwood nº 8, 200, chemin St. Mary's, Winnipeg.
Quartiers un, deux et trois de la division scolaire de River East nº 9, 589, rue Roch, Winnipeg.
Quartiers deux et trois de la division scolaire de Seven Oaks nº 10, 375, avenue Jefferson, Winnipeg.
Quartiers un et deux de la division scolaire de Transcona-Springfield nº 12, 700 est, avenue Kildare, Winnipeg.

Toute déclaration de candidature doit être faite par écrit et signée par au moins vingt-cinq électeurs ou PAS moins d'1% des électeurs (le moindre des deux) de l'autorité ou du quartier (selon le cas) mais, dans tous les cas par au moins deux électeurs. Chaque déclaration doit être accompagnée de l'acceptation écrite du candidat ainsi que de sa déclaration dûment signée attestant de son éligibilité.

Toute déclaration de candidature qui n'est pas présentée en bonne et due forme ou qui n'est pas accompagnée des documents requis sera refusée.

Pour obtenir les documents nécessaires, s'adresser au BUREAU DE LA SECRÉTAIRE MUNICIPALE, VILLE DE WINNIPEG, ÉDIFICE DU CONSEIL, CENTRE MUNICIPAL, WINNIPEG; ou aux bureaux des Divisions scolaires susmentionnés; ou aux bureaux des Comités municipaux suivants:

Comité municipal d'Assiniboine Park-Fort Garry, 5006, boulevard Roblin, Winnipeg.
Comité municipal de City Centre-Fort Rouge, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg.
Comité municipal d'East Kildonan-Transcona, 755, chemin Henderson, Winnipeg.
Comité municipal de Lord Selkirk-West Kildonan, 1760, rue Main, Winnipeg.
Comité municipal de Saint-Boniface et Saint-Vital, 604, chemin St. Mary's, Winnipeg.
Comité municipal de St. James-Assiniboia, 2000, avenue Portage, Winnipeg.

FAIT à Winnipeg (Manitoba), ce 16e jour de septembre 1986.

La directrice du scrutin,

M. G. McCullough

DIEU PROTÈGE LA REINE

Le chansonnier des a înés répand "La bonne chanson"

Rechante-là, ta chanson!

Un mini best-seller au Manitoba francophone, du jamais vu? Pourtant, «Nos chansons ou le Manitoba chante encore», un recueil de 100 airs connus tirés du folklore canadien-français et québécois, est en voie de le devenir.

«La deuxième édition se vend aussi bien que la première, remarque Aline Jubinville de la «Boutique du Livre». Les gens disent tous que cette nouvelle édition, *(agrémentée des illustrations de Réal Bérard)* leur rappellent les cahiers «La bonne chanson». À la librairie «A la page», les commentaires de Lynne Boily vont dans la même direction: «Le chansonnier se vend très bien. Pour une réédition, c'est assez étonnant.»

«La première édition de 3000 exemplaires s'est vendue en gros à l'intérieur de la province,» explique Madeleine Balcaen, trésorière de la Fédération des aînés franco-manitobains, l'organisme qui a lancé le premier recueil en 1983.

«Depuis la mise en vente de la deuxième édition *(août 1986)*, nous recevons des commandes du Québec et du Nouveau-Brunswick. Jusqu'à présent, nous n'avons fait aucune publicité. Les acheteurs en ont pris connaissance à travers des amis, des connaissances, des parents. Le bon de commande à la fin du livre facilite l'achat de l'extérieur de la province.»

NOS CHANSONS
OU
LE MANITOBA CHANTE ENCORE...



Une des nombreuses illustrations de Réal Bérard.

La majeure partie des chansons dans le recueil a été tirée de «La bonne chanson», recueillies par l'abbé Charles-Emile Gadbois dans les années 30. En quelque sorte «Nos chansons» représente un choix manitobain à l'intérieur de la douzaine de recueils qu'à légués l'abbé Gadbois. «Nous nous sommes arrêtés plus particulièrement sur les chants que le Père Martial Caron avait fait connaître aux Manitobains par ses Festivals de la chanson.»

L'impact qu'ont eu les cahiers «La bonne chanson» sur le chant en français dans l'Ouest canadien est remarquable. «Tout le monde connaît les cahiers de l'abbé Gadbois. Moi je suis née en Saskatchewan et j'avais 15 ans lorsque j'ai vu pour la première fois les livres de «La bonne chanson». Ne me demande pas où ma mère avait pris ces livres dans le fin fond de la Saskatchewan dans les années 30, mais on les avait tous à la maison.»

C'est, en effet, l'esprit de ces anciens cahiers que veut recréer «Nos chansons». Mais quelques modifications dans le format s'imposaient.

«Les cahiers de «La bonne chanson» étaient, avant tout, faits pour le piano. Suivant les recommandations des musiciennes du comité *(Hélène Arpin et Soeur Agathe Dorge)*, nous avons opté pour un format plus petit qui se transporte aisément. Le caractère est plus gros pour faciliter la lecture et la reliure en anneaux permet de poser le livre n'importe où.»

Aux chansons traditionnelles viennent s'ajouter une trentaine de pièces plus récentes de compositeurs québécois et français. On y trouve des airs connus de Gilles Vigneault, Nana Mouskouri, Jean-Pierre Ferland et Jean Lapointe. «Nous aurions voulu en inclure d'autres, mais ces chansons coûtent passablement cher en droits d'auteur.»

(Notons à ce propos que Angèle Arsenault, dont la chanson «Y'a une étoile pour vous» figure dans le chansonnier, a écrit à la Fédération des a înés pour dire qu'elle serait heureuse de recevoir un exemplaire du recueil en guise de paiement pour ses droits d'auteur.)

Récemment, la Fédération a trouvé un nouveau débouché pour la vente de son recueil. Depuis le mois d'août, les aînés accueillent des voyageurs francophones de l'Est canadien en route vers Expo 86. Ces voyages, organisés par la Fédération d'âge d'or du Québec, prévoient une halte d'une journée ou deux au Manitoba.

La Fédération franco-manitobaine se charge de l'accueil, des tours guidés de la ville de Winnipeg, des repas et des rencontres. Le chansonnier fait partie de la trousse publicitaire manitobaine que reçoit chaque voyageur. «D'ici la fin de septembre, nous aurons accueilli environ 900 personnes» précise Madeleine Balcaen.

Quant à la perspective de publier d'autres recueils, elle note: «Pour les chansons traditionnelles, c'est l'embarras du choix. On pourrait assez facilement publier un deuxième chansonnier de 100 titres. Peut-être même un recueil de chansons de Noël!»

Daniel TOUGAS



École de Danse Classique

&

BALLETS JEUNESSE

École spécialisée dans l'enseignement des enfants (à partir de 4 ans) et des adolescents

Programme pré-professionnel & Compagnie d'enfants

Tél.: 233-6989

Deux minutes sur Ste-Geneviève



Daniel
TOUGAS

28 Up. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'idée derrière ce documentaire de Michael Apted *(Coalminer's Daughter)* **est fascinante.**

Apted a interviewé sur film une douzaine de jeunes de toutes les classes sociales anglaises à 7 ans, 14 ans, 21 ans et 28 ans.

Les mêmes sujets sont abordés à chaque étape dans la croissance des jeunes: les espoirs, les ambitions, le système d'écoles publiques vs. les écoles privées, la sexualité.

La juxtaposition rapide de réponses-clés à différents âges brosse un tableau tantôt tragique de ces individus et de la société anglaise en général.

Malheureusement, à cause de la mauvaise prise de son *(c'était à l'origine une série télévisée)* et des divers accents britanniques qui se succèdent, le film méritait d'être sous-titré pour l'auditoire nord-américain... J'ai finalement compris pourquoi les français sous-titrent les films québécois. *(Au Cinéma 3, jusqu'au 25 septembre).*

* * * *

La Tougâterie: Dans combien de pièces du Cercle Molière Gabrielle Roy aurait-elle joué?

* * * *

Les rumeurs veulent que le groupe fransaskois *(qu'on aime bien appeler "franco-manitobain" quand ça nous arrange)* **Folle Avoine** se produise en spectacle au Congrès national du parti libéral du Canada le 29 novembre.

"Ce n'est pas encore confirmé, prévient Roland Stringer, l'imprésario de Folle Avoine, mais c'est sûr à 90 pour cent". Les organisateurs du congrès, qui aura lieu au château Laurier à Ottawa, comptent entres autres sur la présence de Ronny Hawkins et de David Broadstreet. J'ai demandé à **Roland Stringer** s'il était question que Folle Avoine interprète "The Liberal Shuffle" *(tiré de la pièce L'Article 23)* de David Arnason et de Gérard "Ziz" Jean. Il m'a répondu "aucun commentaire". *(Yeah, you're doin' it awright, you're doin' the shuffle).*

Suite à la densité spirituelle et philosophie du "Retour de Vénus — Arrangement I" au CCFM le mois dernier, le peintre/sculpteur Yvon Villarceaux nous revient à la galerie Fleet avec une exposition qui flirte avec le mercantilisme.

Arrangement II *est une collection éclectique de toiles et de sculptures dont la disposition rappelle l'un des sujets préférés d'Yvon Villarceaux: le marché public. Huiles et céramiques se côtoient, avec une série de scènes aériennes montées derrière de véritables hublots d'avion en plexi-glass.*

Le nouvel élan commercial d'Yvon Villarceaux prend la forme même de sculptures recouvrant des objets familiers de la maison: sous une sculpture en céramique dans un coin, on entend un poste de radio. Tout comme le marché public, cette collection est variée et mouvementée. Et, de plus, les pièces ne sont pas chères (A la galerie Fleet jusqu'au 1er octobre).

* * * *



Yvon Villarceaux installe son marché à la galerie Fleet.

Une chance inouïe pour les comédiens qui ont la mine d'un étudiant de première année universitaire *(peu importe si vous l'êtes ou non, pourvu que vous en ayez l'allure).*

Le Cercle Molière est à la recherche d'un comédien qui "fait première année universitaire" pour sa deuxième pièce de la saison 86-87 **"Je m'en vais à Régina"**. Les répétitions auront lieu au mois d'octobre et novembre avec spectacles début décembre.

D'autres nouvelles chez **Folle Avoine**, Inc.: le 18 octobre prochain, le groupe sera accompagné de l'Orchestre symphonique d'Edmonton lors d'un spectacle à Red Deer en Alberta. Ensembles, les deux formations interpréteront **"Le grand jeu"**, une composition reggae des membres de Folle Avoine dont le 45 tours a été lancé en février 86. La partition d'orchestre a été assurée par leur réalisateur et directeur musical, **Normand Dugas.**

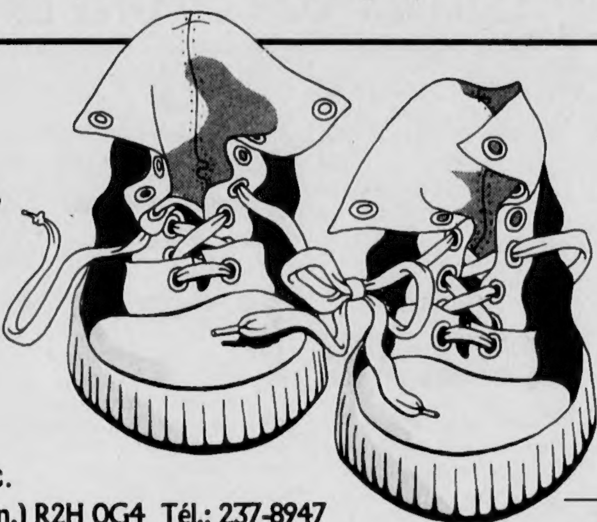
L'Office national du film a tourné, la semaine dernière, une série de vignettes à saveur franco-manitobaine. Une équipe menée par **Charles Lavack** *(avec la participation de Louise Delisle, Jean-Pierre Brunet, Robert Freynet et Sonya Ostrowski)1 a filmé 10 vignettes de 2 minutes chacune à* **Sainte-Geneviève**, à la maison Riel et au Fort Gibraltar à Saint-Boniface.

Les concerts **"machin-truc Aid"** vous manquent? Les billets sont maintenant en vente pour le "Benefit Concert" du **Winnipeg Folk Festival.** Le Festival installera sa "tente" un soir dans la Salle du centenaire le jeudi 25 septembre à 20h. **A l'affiche:** Valdy, Murray McLauchlan, Folle Avoine, Ellen McIlwaine, Claudia Schmidt et d'autres encore.

* * * *

Dans combien de pièces du CM Gabrielle Roy aurait-elle joué? Quatre. Il s'agit de *Chant-du-berceau* en 38, *Blanchette* en 33, *Le gendre de Monsieur Poirier* en 35 et*Les soeurs Guédonec* en 36.

"Shows sont nous II"



Conseil jeunesse provincial inc.
116-383, boul. Provencher St-Boniface (Man.) R2H 0G4 Tél.: 237-8947

HORAIRE

Le vendredi 19 septembre

10h00	- les participants se rendent aux ateliers
10h30	- ateliers
12h00	- dîner dans les ateliers (libre)
12h30	- ateliers (suite)
14h30	- retour au parc Whittier
15h00	- spectacle LaRoche
15h45	- compétition Air band
18h00	- souper (servi)
19h00	- activités récréatives (photos de groupe)
20h00 22h00	- spectacle du Ccfm et du 100 Nons

le samedi 20 septembre
Journée familiale

12h00	- ouverture du parc Whittier
13h00	- activités
	- spectacles
	- kiosques
	- animation pour petits
	- jeu communautaire (chasse au trésor)
16h00	- Marc Garneau (astronaute canadien)
18h00	- souper (servi)
19h00	- activités récréatives
19h30	- spectacle et danse avec "Cachalot"

5$ pour membre du public

Le dimanche 21 septembre

9h00	- ouverture du parc Whittier
10h00	- célébration eucharistique présidé par Monseigneur Hacault
11h00	- déjeuner (servi)
12h00	- cérémonies de
12h15	clôtures

Journée familiale
le samedi
20 septembre 1986

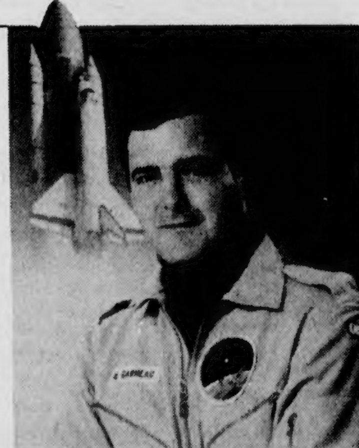
Marc Garneau
En collaboration avec le Collège Saint-Boniface et l'Association des étudiants du Collège Saint-Boniface le **Conseil jeunesse provincial inc.** vous présente

le capitaine Marc Garneau
astronaute canadien

le samedi 20 septembre à 16h
dans le gymnase ouest du CSB

(entrée libre) *VENEZ TOUS!!*

* priorité donné aux détenteurs de passeport





CACHALOT
en spectacle
le samedi 20 septembre
à 19h30
dans le parc Whittier
5$ pour membre du public

Bienvenue à tous!

Des soins intensifs pour guérir

Que ce soient les soeurs siamoises qui sont nées le 2 septembre ou le gendarme blessé par balle au cours d'une fusillade à Powerview en janvier derniers, tous se retrouvent dans le service des soins intensifs.

De quoi faire porter à ce secteur hospitalier la sombre réputation d'une unité réservée aux cas les plus désespérés. Et de quoi s'interroger pour savoir si ce service tient davantage de la salle des miracles ou de l'antichambre de la mort.



Stéphane JARRE

SANTÉ

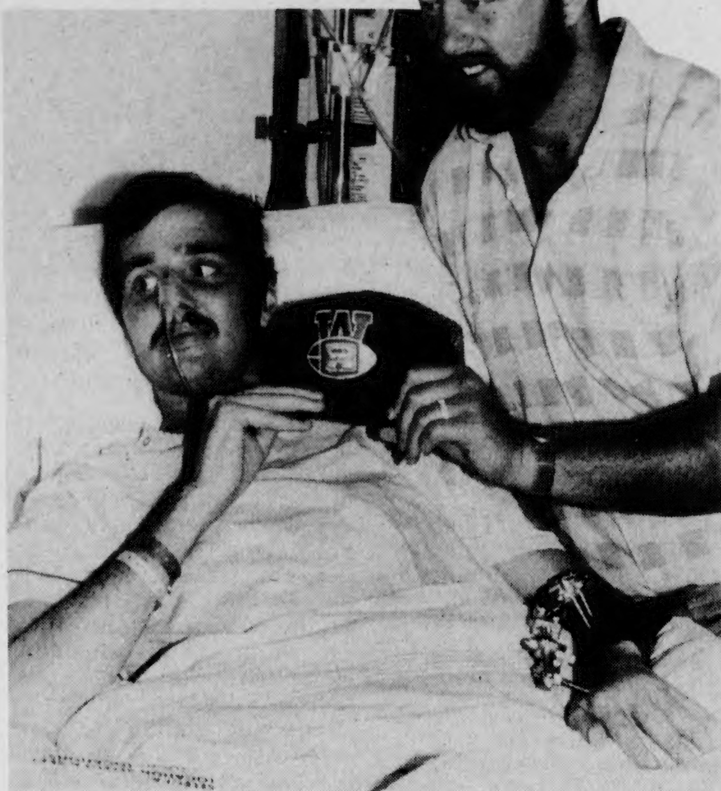
En une seule phrase, Ghislaine Joyal, infirmière en soins intensifs à l'hôpital de Saint-Boniface, donne le ton: «Souvent on voit des patients qui nous reconnaissent quand on va magasiner.»

Pour elle, ce qui distingue les soins intensifs des autres services hospitaliers, c'est moins la gravité de l'état de santé du malade que la surveillance accrue dont il est l'objet. Elle cite ainsi en exemple les malades cardiaques qui auront toujours besoin d'une attention et de soins particuliers, même si la médecine et la chirugie maitrisent de mieux en mieux ce genre d'affection.

Chaque patient est ainsi suivi par un seul médecin et est surveillé en permanence par une garde-malade. Même s'il n'y a personne à côté de son lit, les équipements du service permettent de s'assurer à distance que tout va normalement. Qui plus est, tout le personnel médical a reçu une formation spéciale, qui dure de 7 à 9 mois pour les infirmières, avant de travailler dans ce secteur à l'hôpital de Saint-Boniface.

Pour Ghislaine Joyal, «les soins intensifs sont en fait la première étape sur la voie de la guérison, car la plupart des malades s'en sortent», contrairement à ce que l'on pourrait penser. Et elle interroge: «Pourquoi enverrait-on en soins intensifs des gens qui vont mourir?»

«On a toujours l'espoir de les voir guérir, continue-t-elle, car s'il n'y avait pas de chance de survie pour le malade, il n'y aurait aucun intérêt à le transférer dans notre service.»



Cinq mois après avoir été admis en soins intensifs à l'hôpital général de Saint-Boniface, le gendarme Reg Gulliford fêtait son 25e anniversaire le 13 août dernier dans ce même service, en compagnie du Blue Bomber Chris Walby.

Autre raison de croire que les soins intensifs ne sont pas obligatoirement l'antichambre de la mort: «pour ne pas inquiéter inutilement le malade qui se voit entourer d'un tas de machines, on lui explique à quoi elles servent et pourquoi elles sont là.»

«De même, pour sa famille. On essaie de la rencontrer le plus souvent possible, afin de lui expliquer ce qui se passe et de la rassurer». Les visites sont d'ailleurs permises à tout moment de la journée ou de la nuit.

3 000 par an

Les trois services de soins intensifs *(chirurgie, médecine, maternité)* de l'hôpital général de Saint-Boniface ont accueilli environ 3 000 patients durant l'année fiscale 85/86, rapporte Ghislaine Joyal, infirmière.

La durée moyenne du séjour en soins intensifs pour un adulte varie de deux à quatre jours. «Mais cela arrive que des malades y restent plusieurs mois». Les nouveaux-nés, essentiellement des prématurés, séjournent plus d'une semaine dans ce service *(très exactement 10 jours)*.

Les soins intensifs à l'hôpital de Saint-Boniface disposent de 14 lits pour la médecine, 9 lits pour la chirurgie et 10 lits pour la maternité. L'un d'entre eux est toujours libre en cas d'urgence et une garde-malade y est affectée en permanence.

Du fait de son fonctionnement continu, 24 heures par jour et 7 jours par semaine, le service des soins intensifs emploie, rien qu'en médecine, une soixantaine de garde-malades et d'aides soignantes.

Le coût d'une hospitalisation en soins intensifs s'élève entre 500$ et 700$ par jour et par patient, sans compter les multiples examens auxquels il peut être soumis. Ce coût bien plus important que pour les autres lits s'explique en grande partie par le fait qu'un(e) infirmier(e) n'a la charge que d'un seul malade à la fois.

C.F. Freynet Distributeurs
Ste-Anne (Manitoba)
Produits Freynet
sirop & sucre d'érable
«maple spread» & caramel
produits du Québec 422-5525



télé-horaire — du samedi 20 septembre au vendredi 26 septembre — CBWFT

du lundi au vendredi

10h00	À votre rythme
10h15	You hou
Midi	Première édition
12h30	Les belles histoires des pays d'en haut
17h00	Le vagabond
18h00	Le Manitoba **CE SOIR**
21h00	Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

sam. 20 sept.

7h25 Ouverture et horaire
Samedi-jeunes (Début). Lise Marchand présente, entre 7h30 et 11h00, chacune des émissions de la matinée.

7h30 Le petit castor

8h00 Woody Le Pic

8h30 Casper

9h00 Les mystérieuses cités d'or

9h30 Candy

10h00 Les aventures de Sherlock Holmes

10h30 L'enfant venu d'ailleurs

18h30 Baseball des Expos
À Montréal, les Cardinals de St-Louis affrontent les Expos.

21h35 Télé-sélection
Cinq pour cent de risque. Drame policier. Un savant tente de trouver un moyen pour supprimer un maître-chanteur (fr. 80).

dim. 21 sept.

7h25 Ouverture et horaire
La puce à l'oreille François Pratte présente, entre 7h30 et 9h45, chacune des émissions de la matinée. Réal. Jean-Louis Boudou.

7h30 Démétan

8h00 Pacha

8h30 Casper

9h00 Rémi

9h30 Le voyage fantastique de Ty et Uan

9h45 Les récits d'un pèlerin russe

10h00 Jour du Seigneur

12h00 Rencontres
Quand l'éternité s'approche. Inv. Francine Couture-Lebel, mère de deux enfants, atteinte de cancer.

12h30 Football professionnel canadien
À Hamilton, les Stampeders de Calgary affrontent les Tiger Cats.

18h30 Les beaux dimanches
Superstar: Pierre Lalonde.

19h35 Le téléjournal

20h00 Les beaux dimanches
Le million tout puissant. Documentaire réalisé par Michel Moreau. Avec Jean-Guy Moreau, Pierre Curzi et Gilbert Sicotte. Une analyse humoristique des fameux loto-millionnaires. L'impact d'une fortune subite dans la vie des gens.

21h30 Les beaux dimanches
Concert à Expo 86. Vancouver. Musique de François Dompierre.

23h00 Cinéma
Kwaidan. Récits légendaires réalisés par Masaki Kobayaschi.

lun. 22 sept.

18h30 Phare ouest
(Reprise).

19h00 Le Clan Campbell

19h30 Poivre et sel
Pierrot arrivera-t-il à passer une fin de semaine d'amoureux san être ennuyé par Jean-Marie?

20h00 Le temps d'une paix

23h15 Cinéma
À l'ouest rien de nouveau (All Quiet on the Western Front) Drame de guerre. En 1916, la vie de jeunes recrues sur le front (amér. 30).

mar. 23 sept.

19h00 La clé des champs
Jean-Louis décide d'engager un couple d'aides ménagers pour aider Françoise.

19h30 L'agent fait le bonheur
Les amours de Julien lui causent des maux de tête. Celui-ci demande l'aide de Benoit et de Carmen.

20h00 Lance et compte

22h15 Dallas
La Revanche.

23h15 Cinéma
Artistes et modèles. Un peintre et un écrivain tentent de faire fortune en rédigeant des aventures fantastiques pour les jeunes (amér. 55)

merc. 24 sept.

19h30 Baseball des Expos
À Pittsburg, les Expos de Montréal affrontent les Pirates.

22h15 Cinéma
Le dernier regard de l'aigle. Drame réalise par Jean-Jacques Lagrange.

jeu. 25 sept.

17h00 Vidéo club
(Dernière de 2)

18h30 Les grands films
Operation glace verte (Green Ice). Comédie dramatique. Un ingénieur en électronique déploie tout son talent pour effectuer un spectaculaire cambriolage (amér. 83).

20h30 Ici Radio-Canada
Histoire de la Société Radio-Canada dont 1986 marque le 50e anniversaire.
Les téléromans. Quelques-uns des plus beaux souvenirs de notre télévision à travers des extraits du «Survenant» de «La Famille Plouffe», des «Belles histoires des pays d'en haut», de «Rue des Pignons» et de «Quelle famille».

22h15 Cinéma
Sous le signe de Monte Cristo. En 1945, un héros de la Résistance est arrêté et condamné à tort pour trahison (fr.-it. 68).

ven. 27 sept.

18h30 Manon

19h00 À plein temps
La grossesse de Dan et Linda. Linda et Dan vivent les péripéties d'une grossesse.

19h30 Le monde merveilleux de Disney

20h30 Contrechamp
Magazine d'information animé par Anne-Marie Dussault. **Les faux-monnayeurs.** Y a-t-il encore de l'avenir pour ceux qui font de l'argent?

22h15 Séries plus
Des grives aux loups (4e de 10). 1923-33. Ne pouvant plus suffire à la tâche, Jean-Édouard Vialhe demande à Pierre-Édouard de prendre la direction de la ferme. Au fil des années, la famille de Pierre et Mathilde s'agrandit.

323h15 Cinéma
New York, New York. Drame sentimental réalisé par Martin Scorsese. Avec Liza Minelli, Robert de Niro et Barry Primus. Un saxophoniste et une chanteuse font connaissance à New York à la fin de la guerre avec le Japon. Tous deux finissent par faire partie du même orchestre de jazz. (amér. 77)

à 18h00,
ce soir
ÇA VOUS REGARDE!
avec
Pierre Chevrier
du lundi au vendredi
Pour une vision complète des événements
Radio-Canada
Manitoba

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

ÉLECTIONS SCOLAIRES

Qui va redemander la confiance populaire?

Les discussions publiques ne font pas encore rage pour les élections scolaires du 22 octobre. Mais dans les coulisses, ça commence à bouger pas mal. Les déclarations officielles sont encore rares, mais les protagonistes préparent leur terrain. La date limite est le 1er octobre.

Ces dernières semaines, André Brin a passé de longues heures au téléphone pour savoir qui se représentera dans les divisions scolaires où on trouve des concentrations de francophones. La majorité des personnes ont retourné ses appels.

Dans les prochaines semaines, les commissaires sortants vont donner leur opinion sur le rôle de l'élu(e) scolaire, parler des grands dossiers de l'heure et souligner leurs préoccupations pour les prochaines années.

Saint-Boniface

Joyce Patterson, commissaire depuis trois mandats à Saint-Boniface, est bien décidé à se présenter encore une fois en octobre.«Je demeure très intéressée par l'éducation. Pour cette raison, je suis toujours inquiète de la direction de ma division. De plus, je siège maintenant à M.A.S.T. *(Manitoba Association of School Trustees)*. C'est une expérience que je ne veux pas manquer.»

Saint-Vital

Sandy MacIver, le président de la commission pendant le dernier mandat, n'a pas encore décidé s'il se présentera à nouveau en octobre. «Le dernier mandat a été un succès. C'est que je ne sais pas si j'aurais le temps d'y mettre trois autres ans.»

Jean-Marie Deniset se présentera de nouveau en octobre. «J'essaie de voir le fruit de mon travail. Et il y a encore beaucoup de choses à accomplir dans la division. Je veux être bien placé pour voir ce qui va se passer.»

Norwood

Claudette Savard, la présidente de la commission, se prépare pour sa troisième campagne électorale. «J'ai encore des enfants à l'école. C'est important qu'il y ait une implication importante de la part des parents.»



Claudette Savard, de Norwood.

Pat Martin se présentera aussi une nouvelle fois. «Avec l'incendie à l'école Nelson MacIntyre, plusieurs classes sont affectées. Je pense pouvoir aider comme commissaire.»

Agassiz

Bud Major, le président de la commision, espère pouvoir faire partie de la commission pour un quatrième mandat à partir d'octobre. «On a un excellent bilan. Et je pense que ça peut continuer.»

Diane Dubé, après trois mandats, ne se présentera pas en octobre. «C'est temps que quelqu'un d'autre prenne la relève.»

Rivière-Seine

Gilles Gagnon aimerait pouvoir siéger à la commission pendant un autre mandat de trois ans. «C'est un processus qui est lent à apprendre. Je veux mettre ce que j'ai appris en oeuvre et donner un meilleur rendement».

Ron Lagacé ne se présentera pas pour un deuxième mandat. Il donne des raisons personnelles.

Germain Sicotte se prépare pour un autre mandat de trois ans, qui sera son deuxième s'il est élu. «Il faut assurer une certaine continuité pour que la commission soit efficace.»

Gilles Saindon, commissaire depuis trois mandats, ne se représentera pas. «Après neuf ans, il me semble que j'ai fait ce que j'ai pu.»

Rivière-Rouge

Paul Damphousse n'a pas encore décidé s'il se présentera pour un deuxième mandat. «C'est une question de temps. Je ne sais pas si je pourrais m'y mettre comme je le voudrais.»

Gilbert Lavallée, commissaire depuis trois ans, n'est pas décidé pour la même raison. «Une question de temps. Il y a beaucoup d'ouvrage qui vient avec le rôle de commissaire.»

Gilbert Rioux, après trois mandats, n'est pas trop sûr s'il sollicitera un 4e mandat. «C'est peut-être le temps que je lègue ma place à quelqu'un d'autre.»

Cheval Blanc

Hilda Martens, commissaire depuis six ans, compte se présenter une nouvelle fois. «J'aime le travail, c'est aussi simple que ça.»

Turtle River

Yvette Leperre cherche à faire partie de la commission pour un autre mandat. «C'est une priorité que le français soit important. Je suis la seule francophone et je pense que quelqu'un doit savoir ce qui se passe.»

Birdtail River

Glen Bridge, le président de la commission lors de son dernier mandat, cherche à se faire réélire pour une quatrième fois. «Pourquoi? Pour les enfants. C'est une excellente division qui prend bien soin des petites choses. C'est un système très organisé et efficace.»

Denis Simard, commissaire depuis un mandat, se présente à nouveau. «Il n'y a personne pour me remplacer. Ce n'est pas tout le monde qui peut se dédier et s'impliquer comme il le faut. Pour moi, en plus, c'est un position délicate d'être le seul commissaire francophone.»

Propos recueillis par
André BRIN


Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites indiquées. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessous.

LOCATION

Projet: no. 21-86
Location de locaux à bureaux
Ministère de la Défense nationale —
Agence des services techniques
Winnipeg (Manitoba)

Des locaux d'une superficie louable d'environ 359 m2 et vingt-trois (23) places de stationnement (munies de prises électriques) sont requis, dans la ville de Winnipeg (Manitoba). Les bâtiments proposés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'aux règlements du Commissasire fédéral des incendies. On accordera la préférence aux bâtiments dont l'extérieur permet un affichage primaire. Toutes les offres doivent être accompagnées d'une photographie des bâtiments proposés. Les bâtiments doivent se trouver à moins de 400 mètres d'un arrêt d'autobus desservi au moins toutes les 30 minutes. Les locaux devront, de préférence, être situés sur un même étage.

Seules seront retenus les offres de bâtiments situés à l'intérieur de la zone limitée:

au sud par l'avenue Portage,
à l'ouest par la route Sturgeon,
au nord par l'avenue Saskatchewan,
à l'est par la rue Barry.

Les bâtiments proposés doivent être disponibles au plus tard le 1re décembre 1986, pour une période de trois (3) ans, avec deux options de renouvellement d'un an chacune.

Le propriétaire prendra à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne n'assumera que le paiement du loyer, une éventuelle indexation des taxes foncières (année de base 1987) et les frais de fonctionnement (année de base 1987).

Date limite: le jeudi 2 octobre 1986,
à 15h, heure d'été du centre.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec:

M. Dwight Rutherford	ou	M. Tony Ives
Agent de location immobilière par intérim		Agent de location immobilière
Services de l'immobilier		Services de l'immobilier
949-7846		949-4911

DIRECTIVES

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission. On peut se procurer les documents de soumission à: Travaux publics Canada, 269, rue main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada




Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées


National Defence / Défense nationale

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à vis contraire, il y aura des exercises de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridine origine, dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS
Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Naissance

Cédric René Joseph Mulaire Lanthier, fils de René Lanthier et de Carmelle Mulaire de Saint-Boniface, né le 15 septembre 1986.

Décès

Joseph Ernest Brisson, époux de Florida Brisson, anciennement de La Broquerie, de Winnipeg, décédé le 9 septembre à l'âge de 74 ans.

Vita Boissy, époux d'Exmeria (née Gariépy), de Saint-Boniface, décédé le 10 septembre à l'âge de 90 ans.

VIE SOCIALE

Joseph Antoine Lavallée, époux de Nancy Lavallée, de Winnipeg, décédé le 10 septembre à l'âge de 67 ans.

Marguerite Pavlick (née Cayer), de Vassar, décédée le 11 septembre à l'âge de 60 ans.

Rose-Anna Michaud, épouse de feu Georges Michaud, anciennement de Saint-Vital et de La Broquerie, décédée à Saint-Boniface le 11 septembre à l'âge de 86 ans.

Bernard Joseph Morrissette, époux de Pauline Morrissette, de Saint-Boniface, décédé le 9 septembre à l'âge de 61 ans.

Arcade G. Lambert, époux de Caroline (née Michaud), anciennement de North Battleford (Saskatchewan), de Transcona, décédé le 13 septembre à l'âge de 79 ans.

Albert Joseph Boudreau, époux d'Amanda Boudreau, de Saint-Laurent, décédé le 15 septembre à l'âge de 76 ans.

Soeur Albert de Jésus, s.n.j.m., (née Éveline Préfontaine), originaire de Saint-Pierre-Jolys, décédée le 15 septembre à l'Académie Saint-Joseph à l'âge de 84 ans.

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service gratuit pour les abonné(e)s.*

La piste vers la victoire

Le Manitoba n'a jamais été représenté dans l'équipe nationale du ski. Mais tout risque de changer avec de prometteurs skieurs et skieuses manitobain(e)s, dont Sabine Todd, 18 ans, et son jeune frère, Jason, 14 ans.



André BRIN

PORTRAIT SPORTIF

C'était peut-être à prévoir que la famille Todd participerait à l'équipe provinciale de ski. Avec une mère autrichienne qui avait commencé à faire du ski à l'âge de trois ans, le sport est devenu une affaire de famille.

Tout a commencé pour Sabine Todd quand ses parents ont acheté un chalet à La Rivière. Ce ne fut pas long qu'elle a eu son premier goût de la compétition.

«À l'âge de huit ans, je participais à des courses chaque samedi. Quand j'ai commencé à gagner, j'étais mordue. Je voulais m'y mettre sérieusement.»

Au club La Rivière, Sabine Todd a suivi le programme Nancy Greene pour ensuite aboutir avec l'équipe provinciale en 1981.

«Les choses ont changé avec le programme provincial. Quand j'ai commencé dans la série de la Coupe du Manitoba, il n'y avait que deux ou trois filles. Maintenant, nous sommes quinze.»

Avec la limitation du choix de montagnes au Manitoba, l'équipe manitobaine met beaucoup d'importance sur le slalom. Et c'est dans cette épreuve que la résidante de Southdale est à son meilleur.

«C'est une course qui me met vraiment à l'épreuve. Il n'y a pas de temps pour réfléchir. Tu vois une porte et tu réagis. Rien de plus.»

«Je préfère le ski aux autres sports surtout parce que c'est un sport individuel. Quand ça ne marche pas, on ne peut mettre le blâme que sur soi-même. Et, quand on fait bien, c'est la même chose. Le crédit nous revient toujours.»

L'année passée, Sabine Todd terminait sa douzième année au Collège Béliveau. En même temps, elle participait aux compétitions avec l'équipe provinciale.



Sadine Todd. Il fallait se discipliner.

«C'est difficile de combiner les deux. Les autres ne pouvaient pas m'aider parce que j'étudiais en français. Il fallait se discipliner. Je préfèrais faire mes devoirs avant la course pour en être débarrasée.»

«Une saison de ski est très longue. On commence à s'entraîner au début du mois de novembre et notre dernière course est en avril. L'année passée, J'ai dû faire une vingtaine de courses tout en allant à l'école. Et puis l'été, ce n'est pas fini. Je me suis entraînée pendant tout l'été. J'ai fait beaucoup de cyclisme, de natation et de musculation. En plus, cet été, j'ai été m'entraîner en Italie.»

Ça vaudra la peine

Les jeux d'hiver du Canada se déroulent en févrirer et l'équipe manitobaine aimerait laisser une bonne impression. «Notre nouvel entraîneur, Carlo Bartolacci, a comme objectif de placer un Manitobain dans l'équipe nationale. Il passe beaucoup de temps avec les jeunes et je pense que son travail n'ira pas sans récompenses.»

«Personnellement, j'aimerais terminer parmi les premiers cinq aux jeux de février. À la longue, mon objectif est de participer au programme national de développement. Mes chances de faire l'équipe nationale ne sont pas très bonnes. Mais le travail vaudra la peine. Je me lance déjà dans l'entraînement. Je pourrais faire bénéficier mon expérience au programme manitobain.»

Il faut être sûre

«Si on regarde à l'avenir, le Manitoba devrait avoir un représentant dans l'équipe nationale lorsque ceux qui ont douze ans maintenant participeront aux compétitions. Ils auront pu passer par le programme complet. Il y en aurait peut-être même un de l'âge de mon frère Jason».

«Il y en a beaucoup de bons qui n'ont pu rester avec le sport. D'abord il y en avait qui n'étaient pas assez motivés. Ensuite, il y en avait qui ne pouvaient pas payer les coûts. Pour mon frère et moi, c'est 10 000$ par saison. Il y a d'autres dépenses qu'il faut y ajouter. Les dépenses peuvent devenir difficiles à avaler.»

«Il faut être dévouée pour se lancer dans une compétition de ski. Que ce soit pour une course ou pour une carrière. Il faut se dire: Je vais le faire, je dois le faire. Alors, allons-y. Il faut toujours être sûre de soi-même. Et ne pas abandonner.»

André BRIN

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1986—219. Le Conseil a reçu des demandes des titulaires de lience de câble suivants pour modifier leurs licences afin de se prévaloir des dispositions applicables en vertu du Règlement sur la télédistribution, 1986: **CABLENET LIMITED**, Lethbridge et les régions avoisinantes: **GREATER WINNPEG CABLEVISION LIMITED**, Partie de Winnipeg; **ROGERS CABLE TV — ALBERTA LIMITED, OPÉRANT SOUS LE NOM DE ROGERS CABLE TV — CALGARY**, Partie de Calgary et Crossfield; **WINNIPEG VIDEON INCORPORATED**, Partie de Winnipeg, Pinawa.

Toute intervention doit parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ont.) K1A 0N2, avec une preuve qu'une copie de l'intervention a été envoyée au requérant le ou avant le **25 septembre 1986**.

Canadä

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 17 novembre 1986 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg au Manitoba.

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la Commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 10 octobre 1986 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

Nouvelles conditions de contenu canadien pour la télévision payante

Le C.R.T.C. a imposé aux titulaires de licence de télévision payante de nouvelles conditions en matière de financement et de diffusion d'émissions canadiennes. La First Choice Canadian Communications Corporation (First Choice), l'Allarcom Pay Television Limited (Allarcom) et Premier Choix: TVEC Inc (Premier Choix) doivent, à compter du 1er spetembre 1986, diffuser au moins 30% d'émissions canadiennes durant les heures de grande écoute et au moins 20% d'émissions canadiennes durant le reste de leur journée de diffusion. Pour ce qui est des nouvelles exigences en matière de financement, les titulaires doivent consacrer à l'investissement dans des émissions canadiennes ou à leur acquisition au moins 20% des recettes brutes provenant de leurs abonnés (Décisions CRTC 86-812 à 86-814).

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607: Winnipeg (204) 949-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canadä

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, heure d'été du centre, le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 780164 — SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement pénitenciaire de Stony Mountain
Rénovation de l'hôpital

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: le vendredi 26 septembre 1986
Dépôt: Néant

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
est à la recherche d'un

CHEF DE MAINTIEN

FONCTIONS:
- responsable de réparations de tout genre;
- responsable de recevoir, autoriser et commander tout produit de nettoyage;
- responsable du personnel du maintien;
- responsable des opérations regulières du département de maintien.

EXPÉRIENCES:
- capacité de communiquer en français et en anglais;
- de l'initiative et un sens développé du travail d'équipe;
- de l'expérience dans le domaine des systèmes électriques de chauffage — peinture et réparation.

RÉMUNÉRATION:
- selon l'expérience et les qualifications.

ENTRÉE EN FONCTION:
- le 1er novembre.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant **le 7 octobre 1986** au:

Centre Culturel Franco-Manitobain

Directeur général
CCFM
340, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

SAINT-JEAN-BAPTISTE — L'entraîneur de l'année de la ligue Hanover-Taché en 1985, Jos Parent, sera derrière le banc des Royals de Saint-Jean-Baptiste, de la ligue Red River Valley International, en 1986.

Anciennement de Saint-Joseph, Jos Parent réside à Morris depuis l'hiver dernier. En plus d'avoir été entraîneur à Steinbach et Sainte-Anne-des-Chênes, le déteneur d'un certificat niveau 4 dans le domaine de l'entraînement était entraîneur des Comets de Lorette en 1984 et 1985.

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo: 8$.**

À quand la défection de Jean-Marc Ousset?



Qui n'attend pas la lune de Jeff Boyd?

Jean-Marc Ousset est à la fois prudent et ravi. Des sentiments fort justifiables quand on est un amateur de football et un Montréalais qui vit à Winnipeg depuis un an et demi.

Le chroniqueur sportif de CKSB est «ravi» pour la bonne et simple raison qu'il«redécouvre une ambiance de football. Le football, c'est un jeu qui se regarde très bien à la télévision, mais qui est toujours fantastique sur place.»

Et comme vous le savez, le football sur place à Montréal ces dernières années, ce n'est pas ce qu'il y a de plus «fantastique». *(Pour faire bonne mesure, ajoutez Ottawa, Hamilton, et Toronto. On n'est pas pour pointer les Alouettes du doigt juste parce qu'ils viennent de nous rendre une visite de politesse).*

Alors personne ne jetera la première bombe à Jean-Marc Ousset quand il avoue bien volontiers que «en ce moment, les Alouettes, ce n'est plus tout à fait mon équipe.» Un refroidissement bien connu: «Il y a eu énormément de changements. L'équipe a perdu énormément de crédibilité. Ce qui a tué le football à Montréal, c'est Ferregamo et Whiteshoe».

Le 5e Quart

Si bien qu'aujourd'hui, seuls les insevrables du ballon ovale cherchent à savoir qui officiera comme quart des Alouettes pour le prochaine match. «Au début des 70, Montréal, c'était une forteresse du football. Les gens ont été habitués à du jeu de qualité. L'arrivée de Marv Levy devrait aider. L'équipe devrait être reconstruite d'ici deux ans.»

Jean-Marc Ousset voit la nécessité d'un ingrédient supplémentaire pour injecter un renouveau de vie. «Il va falloir que les partisans reviennent au stade olympique. Montréal a besoin d'une foule. C'est déprimant de jouer une partie au stade avec seulement quelques milliers de spectateurs.»

Une question insidieuse

Avec un tel constat, il n'est pas surprenant que le chroniqueur sportif de CKSB «admire» les Stampeders, qui ont réussi à se remettre aussi vite de leur «défaillance économique». Et les Bombers, ça commence à lui dire quelque chose? Avec une situation aussi désespérée dans l'Est, une défection en faveur de l'Ouest serait pardonnable! Surtout qu'il dispose d'un alibi en béton, puisqu'il vit à Winnipeg.

On sent que la question insidieuse déchire le Montréalais. Jean-Marc Ousset opte pour la prudence. «Je n'avais pas suivi les Blue Bombers. Je les apprécie. Il faut prendre le temps de s'adapter à une équipe. Dans l'Ouest, on trouve un jeu très aérien. Dans l'Est, c'est plutôt basé sur la défense, avec une bombe à l'occasion.»

Naturellement, les fans des Bombers étant des personnes ouvertes, il n'est pas question de reprocher à l'employé de CKSB l'impossibilité de réussir un rapide transfert d'allégeance. On lui pardonne d'autant plus facilement qu'il a la gentillesse de nous prédire une Coupe Grey. «Les Bombers devraient gagner cette année, si les blessures ne persistent pas.»

Ensuite, eh bien il voit «une période de léthargie, qui finira quand les Bombers auront trouvé une deuxième peau.» Mais c'est du pessimisme, ça! Jean-Marc Ousset n'est sans doute plus «un partisan des Alouettes à 100 pour cent». Mais assurément, il lui reste quelques séquelles psychologiques à surmonter. C'est dur de rester fidèle à ses racines footballistiques.

Bernard BOCQUEL



Cécile Carrière

Elle aura 85 ans
le 20 septembre 1986

Elle a été célébrée
le 20 juillet au
Club Jolys à
Saint-Pierre-Jolys avec
les parents et amis

Bonne fête maman!

de la part de tous les enfants et petits-enfants.

Les jardinières de légumes d'automne

PRATIQUE

Septembre est le mois par excellence des légumes. En effet, c'est en septembre et au début d'octobre que les grossistes reçoivent des approvisionnements volumineux de légumes que les consommateurs peuvent se procurer à un prix très avantageux.

Il y a de nombreuses façons d'utiliser cette récolte abondante. Beaucoup de légumes connaissent alors le même sort: ils sont marinés.

Le secteur de la transformation des fruits et des légumes a produit 51 843 tonnes de marinades en 1983. En 1984, la consommation de marinades par personne était de 1,56 litre. Les Canadiens aiment les marinades... à coup sûr»!

Qu'est-ce qu'une jardinière? Il s'agit d'un mélange coloré de légumes marinés dans une saumure sucrée et légèrement piquante. La préparation qui suit tire profit de l'abondance de légumes frais saisonniers.

Légumes à la jardinière

1 L de vinaigre
500 mL d'eau
500 mL de sucre
15 mL de sel à marinade
3 feuilles de laurier
6 grains de poivre entier
3 gousses d'ail, en tranches fines
500 mL de choux-fleurs, en petits bouquets
375 mL de petits oignons blancs
3 branches de céleri, tranchées en diagonale
2 carottes, en julienne de 4 cm longueur
1 petite courgette, tranchée
2 gros poivrons rouges, en languettes
1 gros poivron jaune, en languettes
1 gros poivron vert, en languettes

Amener le vinaigre, l'eau, le sucre et le sel à ébullition. Envelopper les épices dans un petit sac de coton à fromage et ajouter au mélange.

Y ajouter les choux-fleurs, les oignons, le céleri, les carottes et la courgette. Porter de nouveau à ébullition.

Retirer au feu et ajouter les poivrons. Retirer le sac d'épices. Mettre en pots. Donne 2,5 L environ.

Une nouvelle école avec quels élèves?

Il y aura une nouvelle école à Lorette. À ça il n'y a pas de doute. Reste à voir si le nouvel édifice, prévu pour septembre 1988, hébergera le programme français ou le programme immersion. Réponse possible le 23.

Lorsque la division Seine annonça qu'une nouvelle école serait construite à Lorette, elle prévoyait y installer le programme d'immersion *(M à 9)*. Et si le besoin se faisait sentir, en l'agrandissement cette bâtisse pourrait servir d'école d'immersion régionale au niveau secondaire *(10 à 12)*.

À la fin du mois d'août, le comité de parents de l'école française rencontra Wendell Sparkes, le directeur général de la Seine, pour lui faire part de sa position.

LORETTE

Présentement les trois programmes *(français, anglais et immersion)* sont offerts sous le même toit. Pour le comité de parents, si l'un des trois programmes devait être hébergé séparément, ce devrait être le programme français. Puisque ce droit est garanti par la Charte canadienne des droits.

Un comité formé de trois commissaires *(Gilles Roch, Lorraine Boone et Shirley Loewen)* et de six parents *(2 parents de chaque programme)* a été chargé d'étudier la question et de soumettre un rapport à la réunion du mardi 23 septembre.

Par ailleurs, la commission scolaire ajoutera une nouvelle route scolaire. Dès le 1er octobre, les 11 élèves de Lorette qui suivent leur 9e année en immersion à l'école Béliveau s'y rendront en bus aux frais de la division Seine.

À comparer à septembre 1985, il y a 121 élèves de plus dans les écoles de la Seine cette année, soit une augmentation de deux pour cent. Le total se chiffre à 4 464 élèves.

L.C.



Construction de Défense Canada | Defense Construction Canada

RAPPEL DES SOUMISSIONS

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour les rénovations à la caserne 11 (dossier WG66610) et les rénovations à la caserne 9 (dossier WG66710) à bfc Winnipeg (Manitoba). La date limite prescrite de réception des soumissions pour le dossier WG66610 - le 9 octobre 1986 et pour le dossier WG66710 — le 8 octobre 1986. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Canada

APPRENDRE À PRIER AVEC LA BIBLE

Es-tu intéressé(e) à apprendre à prier avec la Bible, à te faire guider dans cette démarche et à partager ton expérience avec d'autres? Si oui, un programme de 22 semaines sera offert le mercredi soir de 19h30 à 21h30 du 1er octobre au 25 mars, au 601, rue Aulneau, St-Boniface. Pour plus d'information appeler: Sr Ghislaine Boucher, m.o. ou Sr Dora Tétrault, m.o., 233-7287.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1986-240. Le Conseil a été saisi de la demande suivante: 6. WINNIPEG (Manitoba). Demades (8616163800, 8616614600) présentées par **MOFFAT COMMUNICATIONS LIMITED**, Polo Park, Winnipeg, R3G 0L7, au nom de RELAY COMMUNICATIONS LTD. titulaire de CKYB-TV Brandon, CKYD-TV Dauphin et la station réémettrice CKYB-TV-1 à McCreary (Manitoba), en vue d'obtenir l'approbation de transférer 2000 actions ordinaires (50%) de Western Manitoba Broadcasters Limited à Moffat Communications Limited. Examen des demandes: 2940, avenue Victoria, Brandon et au: 28-2e avenue nord-est, Dauphin.

La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peut être consultée au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec); et au bureau régional du C.R.T.C., Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **16 octobre 1986**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du C.R.T.C. (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canada



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1986-225. Le Conseil a reçu des demandes des titulaires de lience de câble suivants pour modifier leurs licences afin de se prévaloir des dispositions applicables en vertu du Règlement sur la télédistribution, 1986: **ABLE CABLEVISION LIMITED**, Liverpool et les régions avoisinantes; **CAPE BRETON CABLEVISION LTD.**, Sydney et les régions avoisinantes; **COLCHESTER CABLE SERVICES LIMITED**, Debert et les régions avoisinantes; **EASTERN CABLEVISION LIMITED**, Truro et les régions avoisinantes; **HALIFAX CABLEVISION LIMITED**, Halifax et les régions avoisinantes: **KINGS KABLE LIMITED**, Kentville et les régioins avoisinantes; **NORTH EAST CABLEVISION LTD.**, Bathurst et les régions adjacentes; **SHAW CALBESYSTEMS (N.S.) LIMITED**, Bedford et les régions avoisinantes; **STRAITI OF CANSO CABLE T.V. LIMITED**, Port Hawkesbury et les régions avoisinantes.

Toute intervention doit parvenir au Secrétaire général, C.R.T.C., Ottawa (Ont.) K1A 0N2, avec une preuve qu'une copie de l'intervention a été envoyée au requérant le ou avant le **25 septembre 1986**.

Canada

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Du vin pour ses fins



Jean-Paul Molgat

MÉTIERS

Un bon oenologue fait comme son vin. Il mûrit avec les années. C'est pourquoi Joël Morassutti ne fait plus son vin au pressoir et au tonneau comme son père l'a fait. Il le confectionne avec du concentré de raisin. Sans compromettre la moindre saveur?

Ayant quitté son vignoble de France pour la prairie manitobaine, le père de Joël Morassutti, Hyacinthe Morassutti aujourd'hui décédé, trouvait difficilement les ingrédients pour préparer son vin.

«On a essayé d'en faire aux raisins secs vers la fin des 50, quelques années après notre arrivée. Mais le vin était mauvais,» se souvient le résidant de Saint-Boniface.

Jamais à court d'initiative, les nouveaux-venus au pays ont fait la connaissance de Pasquale de Luca, grossiste avenue Portage, Là, les Bordelais d'origine ont pu faire l'achat de centaines de livres de raisins rouges, provenant de la Californie.

«Mon père a fait du vin pendant toute sa vie. Pas parce que c'était son passe-temps, mais plutôt parce que c'était une nécessité. Pour lui, c'était dégoûtant de boire un verre de lait ou de jus en mangeant. Sa façon de vivre et de manger, c'était de prendre du vin au souper.»

C'est la tradition léguée par son père que Joël Morassutti perpétue aujourd'hui, mais en employant une méthode bien plus simple, et tout aussi efficace, affirme-t-il.

L'allure

«Grâce aux concentrés de jus de raisin qu'on peut trouver ici même à Saint-Boniface, beaucoup du travail que demande la préparation du vin a été éliminée.»

Plus besoin de pressoir de 35 tonnes, de barils qu'on brûle au souffre pour désinfecter, ou de soirée de pleine lune pour soutirer son vin *(une croyance des anciens vignerons).*

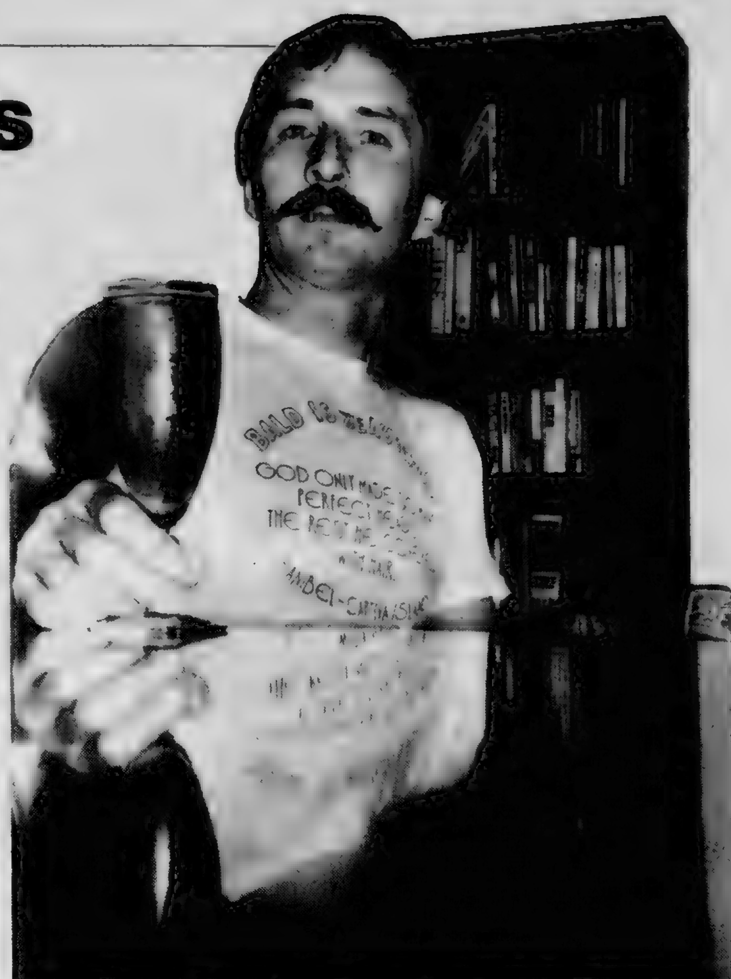
«La fabrication du vin et de la bière a été perfectionnée au point d'en être devenue une science. C'est d'ailleurs ainsi que les Californiens sont presque parvenus à égaler la qualité du vin des Français. Les Américains analysent leur vin au laser. En France, le viticulteur est un artiste, aux États-Unis, c'est un scientifique,» estime le professeur d'histoire au Collège Louis-Riel.

L'équipement, pour ceux qui veulent se lancer dans la production de vin et de bière, est peu dispendieux. Et, en général, il est possible de produire assez de boisson pour amortir les dépenses dès la première batch *(la cuvée, quoi!)*

Remplir soi-même sa cave de vins et embouteiller sa propre bière a plusieurs avantages, selon Joël Morassutti.

«Tout d'abord, tu peux obtenir ton vin préféré, qu'on vend au magasin pour dix dollars la bouteille, pour seulement deux dollars. Le même vin! Pour ce qui est de la bière, il en va de même. Un cinquième du prix, et surtout: sans additifs.»

«De plus, tu peux modifier la recette à ton goût et savourer le plaisir de déguster un vin ou une bière que tu as toi-même confectionnés et sélectionnés».



Joël Morassutti: «Faire du vin, de la bière, c'est devenu un jeu d'enfant. N'importe qui peut réussir une bonne cuvée.»

Les aveux d'un vigneron converti

«D'abord, il s'agit de trouver un magasin où tu peux non seulement acheter l'équipement nécessaire, mais où le propriétaire est lui aussi producteur de vin ou de bière. Il sera en mesure de donner les conseils appropriés.»

«S'assurer d'avoir chez soi un coin sombre et frais où on peut laisser fermenter la bière ou le vin. Les boissons ne fermeteront bien qu'au frais.»

«Méfiez-vous des trois plus grands ennemis du vin et de la bière: les microbes, le contact avec l'air et le contact avec la lumière.»

«Bien laver et désinfecter tout récipient dans lequel on va transvider le liquide. Éviter d'exposer la boisson à la lumière, qui aura tôt fait de décomposer le vin et la bière. Le contact avec l'air donnera aux boissons un goût vieilli, et la bière perdra son pétillant.»

Explosions

«Ne pas hésiter à se servir des concentrés au lieu du raisin ou du jus non-concentré. Bien plus de variétés de vins et de bières sont disponibles en concentré. L'eau de Winnipeg ne donne pas de mauvais goût au vin.»

«Faire attention si on achète le jus non-concentré. Parfois, il a déjà commencé sa fermentation avant la vente.»

«Bien vérifier si la bière est prête à embouteiller en se servant d'un hydromètre. Sinon, la bière continuera sa fermentation dans la bouteille et elle risquera de causer des explosions.»

«En embouteillant la bière, il est préférable de se servir de grandes bouteilles *(1 litre).* Il sera ainsi plus facile de laisser le sédiment et de levure au fond de la bouteille!

«Éviter de placer les liquides en fermentation dans des endroits trop frais. Ils prendront beaucoup plus longtemps à fermenter».

Une réussite grâce à la Fondation Radio Saint-Boniface

Jean-Paul Molgat, 17 ans, vient de commencer des études à Carleton en journalisme et en science politique. Sa série de 8 articles sur les métiers, préparée cet été, paraîtra au fil des prochaines semaines.

C'est au mois de décembre 1985 que Jean-Paul Molgat, alors étudiant en 12e année au Collège Louis-Riel, a commencé à travailler au journal à temps partiel en couvrant le hockey régional.

Son expérience à **La Liberté**, une initiation par excellence à des études en journalisme, a été possible, il faut le resouligner, grâce à une subvention de 5 000$ accordée par la Fondation Radio Saint-Boniface.

Ainsi, l'équipe de **La Liberté** a pu démontrer sans équivoque sa volonté d'offrir à des jeunes intéressés au domaine de la communication écrite un lieu d'apprentissage.

Jean-Paul Molgat étant un de ces doués travailleurs, les lectrices et les lecteurs qui ont apprécié ses articles culturels et sa série sur les VOYAGES sont sûrement aussi convaincus que la rédaction qu'il ne s'impose absolument pas de lui souhaiter «bonne chance» dans ses études!

Commission de la Fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Directeur(trice), Collège militaire royal de Saint-Jean

Défense nationale, Saint-Jean (Québec)

Nous recherchons une personne de calibre très élevé pour prendre en charge le Collège militaire royal de Saint-Jean, au Québec, un établissement bilingue dont la population s'élève à environ 600 étudiants en voie d'obtenir un diplôme en administration, en sciences ou en lettres. À ce poste, vous serez responsable de la formation universitaire d'étudiants qui aspirent à faire carrière dans les Forces armées canadiennes. De façon générale, vous servirez le Collège au même titre qu'un directeur d'université civile. Enseignant(e) reconnu(e) pour vos qualités de chef et de gestionnaire, vous planifierez et dirigerez le programme scolaire de l'établissement. Vous serez en outre chargé(e) de l'élaboration et l'application des politiques d'enseignement, des normes concernant professeurs et étudiants, du contenu du programme d'études, des programmes de recherche, ainsi que de la gestion et de la supervision du personnel d'enseignement et de recherche.

Vous devez détenir un doctorat dans une discipline appropriée et être connu(e) à l'échelle nationale comme érudit(e) et enseignant(e). Vous devez également posséder des connaissances approfondies dans plusieurs domaines, notamment l'éducation, et bien connaître les lois et politiques applicables aux collèges militaires canadiens. La connaissance du français et de l'anglais est essentielle.

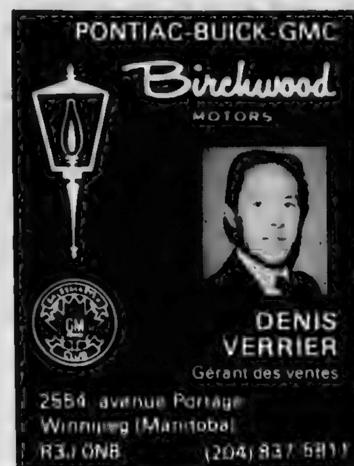
Nous vous offrons un traitement situé entre 60 400 $ et 71 000 $, selon vos qualités et votre expérience.

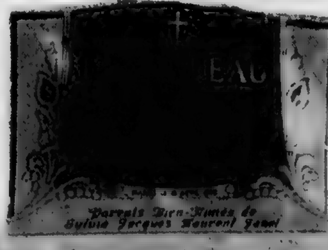
Adressez votre curriculum vitae ou votre demande d'emploi, en indiquant le numéro de référence 86-MC-EX-388 (W6F), à:
Monsieur E.C. Hunt (613) 992-9432
Programme de ressourcement de la catégorie de la gestion
Commission de la Fonction publique du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Date limite: le 15 octobre 1986
Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés sous la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils sont conservés dans le fichier CFP/PPU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.
This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada





Monuments Brunet

405, rue Bertrand Saint-Boniface **233-7864**

Choix de modèles, dessins et prix les plus variés

Au service des Franco-Manitobains depuis 1910

VITE LU, VITE SU

Province — Les aînés franco-manitobains s'apprêtent à recevoir deux groupes de 250 personnes d'âge d'or, venant de l'Est du Canada et des États-Unis, qui seront de passage dans notre province le 23 et le 24 septembre.

Déjà, le 28 août dernier, ils avaient pris en charge 450 personnes âgées du Québec qui se rendaient à l'Expo 86. Une centaine de Franco-Manitobains les ont entourées durant la journée, leur faisant visiter notamment le musée de Saint-Boniface et la Cathédrale, avant de leur offrir un banquet dans la soirée.

Chaque visiteur a reçu en cadeau un exemplaire du chansonnier que publie la Fédération des aînés franco-manitobains.

Sainte-Anne-des-Chênes — Le Centre culturel coopératif de Sainte-Anne prend actuellement des inscriptions pour ses cours de ballet et de ballet-jazz qui débutent le samedi 27 septembre.

Ouverts aux jeunes de trois ans et plus, les cours seront donnés par Annette Arnaud de l'école de danse du Ballet royal de Winnipeg. Le coût est 40$ pour 10 leçons. *(Contactez Claire Noël au 422-8847 ou les membres du conseil.)*

Lorette — Le comité culturel de Lorette organise des cours de danse folklorique et de ballet-jazz à compter du 29 septembre à l'école Lagimodière.

Les cours de danse folklorique sont ouverts à tous les jeunes âgés de 7 à 77 ans. Côté ballet-jazz, l'âge minimum est 13 ans. *(Pour s'inscrire, contacter Gisèle Loyer au 878-3509).*

Province — Ronald Duhamel abandonne le poste de sous-ministre de l'Éducation après avoir servi deux gouvernements provinciaux en sept ans.

Il est désormais titulaire d'une chaire de professeur d'administration scolaire et universitaire à l'Université du Manitoba.

Son successeur au ministère de l'Éducation, Glenn Nicholls, ancien sous-ministre adjoint des Finances et de l'administration, a occupé depuis 30 ans divers emplois dans le domaine scolaire comme enseignant, directeur d'école, lecteur et directeur général de la division scolaire Seven Oaks.

Des événements à signaler?
UTILISEZ LE CALENDRIER

FTD

Park Florist

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

SEPTEMBRE

Vendredi 19

Winnipeg: Tina Keane de Londres présente «The Faded Wallpaper», dans le cadre du Festival international de la performance, au MTC Warehouse Theatre, à 20h.

Samedi 20

Saint-Boniface: Soirée sociale des anciens du Collège Saint-Joseph d'Otterburne, parrainée par les gradués de 1966, à 20h30 salle Langevin, 210, rue Masson. (Gilles Desrosiers: 237-4790; Denis Empson: 256-8380; Robert Bérard: 746-2574).

Dimanche 21

Saint-Malo: Souper paroissial organisé par les résidants du Chalet Malouin à la salle Iberville de 16h à 19h.

Somerset: Souper paroissial organisé par les dames de la paroisse à la salle communautaire de 16h à 19h.

Saint-Claude: Souper paroissial organisé par les dames de la paroisse au Centre récréatif de 16h à 19h.

Winnipeg: David Brown and Betina de Minneapolis présente «Object of Desire», dans le cadre du Festival international de la performance, au MTC Warehouse Theatre, à 20h.

Dimanche 21

Winnipeg: Elizabeth Chitty/Cultural Desire Projects de Toronto présente «Moral/Passion» (Festival international de la performance), à 20h,

Dimanche 21

à l'auditorium Muriel Richardson de la Galerie d'Art de Winnipeg.

Transcona: 75e anniversaire de la paroisse de l'Assomption. Messe présidée par Mgr Antoine Hacault à 16h00, suivie d'un buffet à 18h30 à la salle paroissiale 711, rue Leola. Billets disponibles au 222-0739.

Samedi 27

Winnipeg: Marchefonds organisé par la Ligue pour la vie en faveur de la protection de l'enfant. (233-8047: 237-8085).

Saint-Boniface: Marcheton pour la vie. Départ à la Cathédrale de Saint-Boniface à 8h30.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Dimanche 28

Saint-Léon: Souper paroissial organisé par les dames de la paroisse au Centre récréatif de 16h30 à 19h30.

Sainte-Geneviève: Souper paroissial au Centre récréatif de 16h à 19h.

ATTENTION!

*Comme nous l'expliquions lors du lancement du CALENDRIER PROVINCIAL, il revient aux organisations de veiller à envoyer **par écrit** les détails essentiels des activités qu'elles souhaitent voir annoncé **GRATUITEMENT**.*

Planification familiale par les méthodes naturelles
Serena Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession de feue HÉLÈNE HERVELINE BELOT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédée.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 21 octobre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour de septembre 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

La Division scolaire de Saint-Boniface no 4
recherche un(e)

enseignant(e)
à temps partiel (.33)

pour les Arts ménagers au Collège Béliveau. L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école d'immersion, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: immédiatement.

On vous demande de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Linda Asper, Ph. D.
Directrice
Collège Béliveau
296, chemin Speers
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1M7
Tél.: 255-3205

Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Pharmacien

Santé et Bien-être social Canada
Sioux Lookout (Ontario)

Nous recherchons un pharmacien pour exécuter des ordonnances et préparer des médicaments. Vous organiserez et contrôlerez l'ensemble des activités de la pharmacie desservant l'hôpital régional de Sioux Lookout et les cliniques des alentours. En outre, vous tiendrez les dossiers des malades hospitalisés et renseignerez le personnel médical et paramédical sur les médicaments.
Sioux Lookout, une localité d'environ 3 000 habitants, est située sur la ligne principale du Canadian National à quelque 400 kilomètres à l'est de Winnipeg et à 280 kilomètres au nord-ouest de Thunder Bay. Son hôpital est un établissement de traitement actif agréé d'une capacité de 75 lits.
Vous devez avoir obtenu un diplôme spécialisé en pharmacie d'une université reconnue, être admissible au titre de pharmacien dans une province ou territoire du Canada et posséder de l'expérience en exécution et en composition d'ordonnances, y compris en préparation de médications et en préconditionnement, entreposage, manutention et distribution de médicaments. La connaissance de l'anglais est essentielle.
Nous vous offrons une rémunération située entre 28 838 $ et 34 594 $, en proportion de votre expérience

Adressez votre demande et/ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence S-86-40-1141-0665-W6E à
Roger Davidson, Agent de recrutement
Bureau régional de Toronto
Commission de la Fonction publique du Canada
180, rue Dundas Ouest, bureau 1100
Toronto (Ontario) M5G 2A8
Téléphone : (416) 973-2256
Sans frais : 1-800-387-0776 (pour les résidents de l'Ontario seulement).

Date limite : le 30 septembre 1986
This information is available in English by contacting the person mentioned above.
Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils sont conservés dans le fichier CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1986-241. **APPEL DE DEMANDES DE LICENCE** EN VUE D'EXPLOITER UNE ENTREPRISE D'ÉMISSIONS DE RADIODIFFUSION MA OU MF POUR DESSERVIR WINNIPEG ET LA RÉGION (MANITOBA).

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce qu'il a reçu une demande MA de langue anglaise et une demande MF de langue française en vue d'exploiter des entreprises d'émission de radiodiffusion pour desservir Winnipeg et la région. Conformément à sa politique habituelle en pareilles occasions, le Conseil invite par la présente toute autre personne désireuse d'obtenir une licence en vue d'exploiter une entreprise d'émission de radiodiffusion de langue anglaise ou française MA ou MF pour desservir Winnipeg et la région à lui soumettre une telle demande. Toute personne intéressée à soumettre une demande de licence en vue d'exploiter soit une entreprise d'émission de radiodiffusion MA ou MF de langues anglaise ou française afin de desservir la région susmentionnée est tenue de déposer sa demande au plus tard le **11 décembre 1986**.

Les requérantes devront faire la preuve de leur aptitude financière à mettre leur projet à exécution et de l'existence claire et nette d'un besoin et d'un marché pour les services qu'elles proposent. Le Conseil annoncera plus tard la date et le lieu de l'audience où les demandes seront étudiées et les endroits où le public pourra les consulter. Celui-ci aura alors l'occasion de faire des observations relatives aux demandes, selon les procédures habituelles du Conseil. L'essentiel de chaque demande sera également publié dans des journaux à grand tirage de la région à desservir. Le public pourra formuler des observations concernant l'une ou l'autre des demandes en déposant auprès du soussigné, une(des) intervention(s) écrite(s), dont une copie conforme aura été signfiée à la(aux) requérante(s) au moins vingt (20) jours avant la date de l'audience.

Canada

Nécrologie

Angéline Aubin
(née Tougas)

Le dimanche 17 août 1986, Madame Angéline Aubin est décédée paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface après une longue maladie.

Angéline est née à La Salle, Manitoba, le 2 octobre 1903, la onzième et la première de la famille de Laurent et Rosanna Tougas à naître au Manitoba. Venue de Sainte-Anne-de-Sabrevois, la famille Tougas déménagea par la suite à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba.

Le 27 novembre 1929, Angéline épousa Théodore Aubin de Saint-Adolphe. Ils se sont établis immédiatement sur une terre à quatre milles et demi à l'est de ce village et y sont demeurés jusqu'à la mort de Théodore le 26 juillet 1968. Angéline déménagea alors chez sa fille Thérèse à Saint-Boniface, puis en 1971 elle alla vivre à la Villa des Chênes, à Ile-des-Chênes. Dix ans plus tard, elle est revenue s'établir à Saint-Boniface.

Du mariage de Théodore et d'Angéline sont nés six enfants, dont deux sont morts en bas âge. Les quatre enfants vivants sont: Maurice et son épouse Jeannine de Saint-Adolphe, Thérèse et l'abbé Léonce de Saint-Boniface, Rachel et son époux Con Koevoet de Thunder Bay. Neuf petits-enfants succèdent à cette lignée familiale: Réal, Angèle, Aline et Jeannette Aubin; Paul, Dennis, Peter, Michael et David Koevoet.

Il ne reste plus qu'un membre de la famille de treize enfants de Laurent Tougas et Rosanna Choquette: Soeur Marie-Rose Tougas de Saint-Boniface. D'autre part, trois belles-filles survivent: Maria, Rose et Antoinette Tougas.

L'occupation principale et le passe-temps d'Angéline était le travail et la prière. Pour les milliers de «Je vous salue Marie», elle a sans doute eu l'honneur d'être accueillie au ciel par celle-ci avec les paroles, «Je te salue Angéline».

La messe de la Résurrection fut concélébrée le mercredi 20 août en l'église de Saint-Adolphe par les abbés Edouard Bonin et Léonce Aubin, fils d'Angéline, et douze autres concélébrants. L'inhumation suivit au cimetière de cette paroisse.

Remerciements

Les membres de la famille de Théodore Aubin et d'Angéline Tougas remercient tous les parents et amis qui les ont soutenus par leurs prières, leurs voeux de condoléances, leurs offrandes de messes, de cartes et leurs paroles de réconfort. Ils adressent un merci particulier à tous les concélébrants. Ils désirent aussi exprimer leur connaissance au personnel des soins à domicile et à celui des soins prolongés de l'Hôpital Saint-Boniface pour leur sollicitude durant les derniers mois de maladie d'Angéline.

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



Léo Grouette
St-Vital - 3 chambres à coucher **64 900$**
St-Boniface - restaurant
Lorette - 5 acres

942-2491
code 38775
ou 237-6261
DUCHARME AGENCIES LTD.

La page de Bicolo

Bonjour les amis!

J'ai passé de très belles vacances, j'ai voyagé, je suis allé camper. Avec le bel été chaud, j'ai pu à plusieurs reprises aller me baigner!

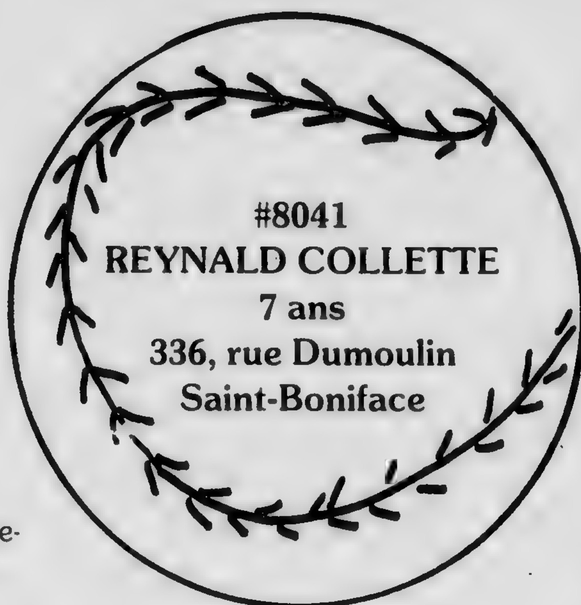
Maintenant j'ai retrouvé tous mes amis et je joue à la balle pendant les récréations. C'est un sport que j'aime beaucoup! Et toi?

Bicolo





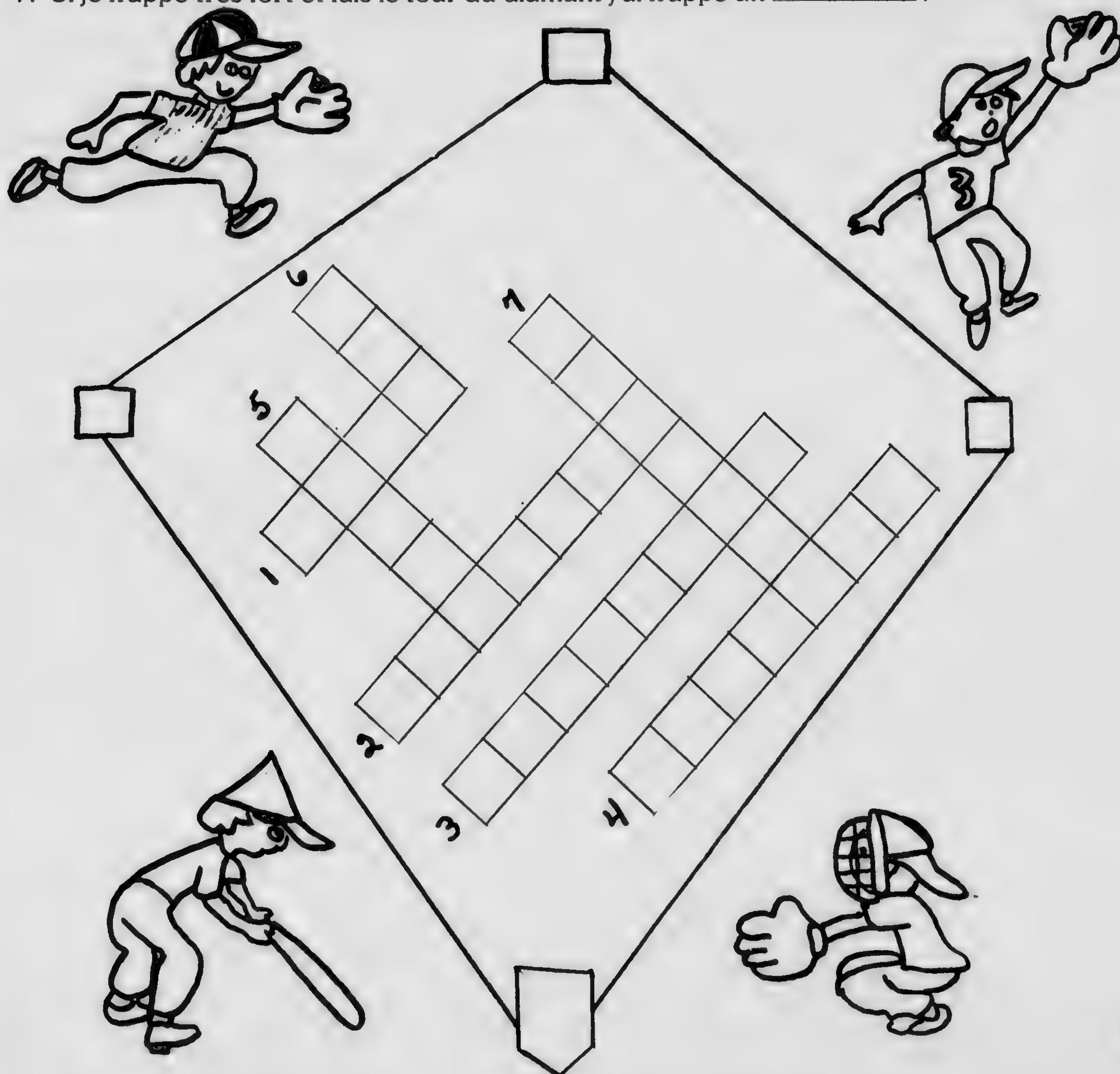
«Encore perdu? De toute façon, moi je ne t'échangerais pas pour un million de dollars!»



Voici un casse-tête facile au sujet du base-ball.

1. Pour attraper la balle il me faut un ________ .
2. Joueur qui lance la balle ________ .
3. Celui qui se tient derrière le frappeur ________ .
4. Personne qui contrôle le jeu ________ .
5. Objet dont on se sert pour frapper la balle ________ .
6. Si je suis un bon coureur je peux compter un ________ .
7. Si je frappe très fort et fais le tour du diamant j'ai frappé un ________ .





Réponse: Casse-tête

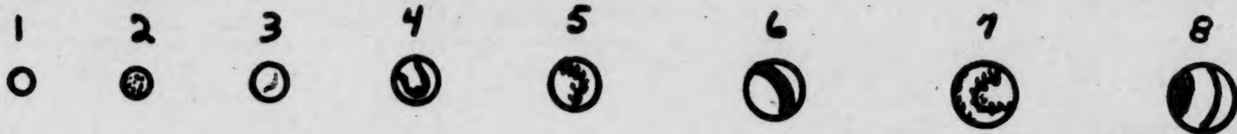
1. gant
2. lanceur
3. receveur
4. arbitre
5. bâton
6. but
7. circuit

Réponses: Jouons à la balle

1. Tennis de table
2. Golf
3. Lacrosse
4. Tennis sur terre battue
5. Baseball
6. Croquet
7. Balle molle
8. Bowling sur gazon
9. Football
10. Volleyball
11. Quilles
12. Soccer
13. Ballon panier
14. Ballon de plage

Jouons à la balle!

Il y a plusieurs façons de jouer à la balle. Peux-tu dire à quel jeu chaque balle appartient?



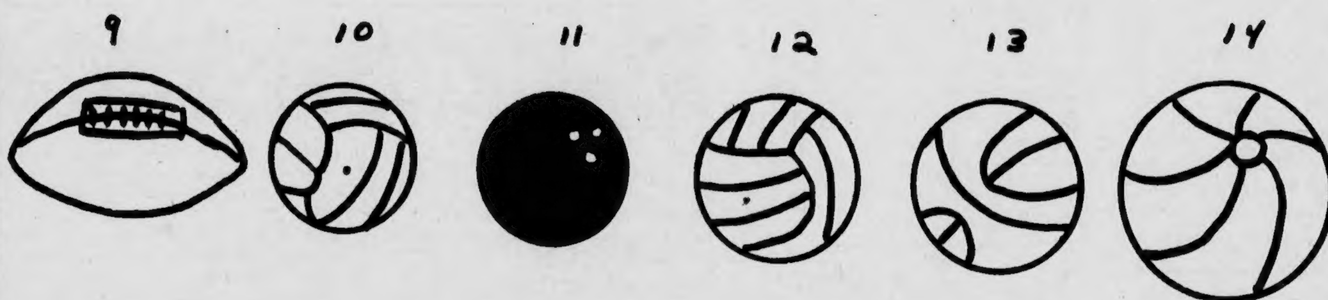
CROQUET — **GOLF** — **BALLON DE PLAGE**

SOCCER — **VOLLEYBALL** — **TENNIS DE TABLE**

QUILLES — **FOOTBALL** — **BOWLING SUR GAZON**

LACROSSE — **BASEBALL** — **BALLON PANIER**

TENNIS SUR TERRE BATTUE — **BALLE MOLLE**



Michel: Youpi! J'ai eu 100% à l'école aujourd'hui!
Maman: Bravo, Michel! Dans quelle matière as-tu eu 100%?
Michel: Dans deux matières. J'ai eu 40% en mathématiques et 60% en français. Ça fait en tout 100%!

En retard...
L'institutrice: René, pourquoi es-tu toujours en retard à l'école?
René: C'est parce que je respecte les panneaux routiers.
L'institutrice: Que veux-tu dire?
René: Mais, oui. Tout le long du chemin de l'école, il y a des panneaux qui disent: ÉCOLE, LENTEMENT.

Le professeur Raymond: Supposons que tu as dix pommes de terre et que tu doives les séparer également entre sept personnes. Comment vas-tu faire?
La jeune Julie: eu... eu... Je pense que je ferai des pommes de terre en purée.

Rions un peu...



QUEL BEL ÉTÉ!



— Méfiez-vous, je suis botteur au football.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0



NOM: ______________________

ADRESSE: ______________________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

POUR LES TOUT PETITS!



Casse-tête

Découpe sur le pointillé ces cinq formes.

Refais le portrait de ce cheval de carrousel.

Colle les morceaux sur un carton et colorie le très beau.











Lequel est différent?









L'avenir de l'Atelier de la Rivière-Rouge

La vraie solution passe par la province



L'Atelier en 1980: un mandat régional.

L'Atelier de la Rivière-Rouge, le premier et pour longtemps le seul atelier francophone employant des handicapés mentaux, devra, encore une fois, faire oeuvre de pionnier: convaincre le gouvernement provincial d'assumer les frais de construction d'un nouvel édifice.

Ça fera treize ans au mois de février que l'Atelier de la Rivière-Rouge a ouvert ses portes à Saint-Malo. Installé dans l'ancienne bâtisse du curling, l'Atelier emploie 31 handicapés mentaux francophones du Sud-Est manitobain.

Depuis le 2 septembre, l'Atelier a dû changer de local. Car l'ancien curling a été condamné par les inspecteurs provinciaux. «Jusqu'au 1er octobre, on travaillera à l'Aréna,» explique Alice Hébert, présidente du Conseil d'administration (*).

«Suite à ça, un groupe de 10 personnes *(les 8 femmes et 2 hommes qui font de la couture)*, aura une salle au Manoir. Les 21 autres hommes, ceux qui font l'emballage pour une compagnie de Winnipeg, travailleront au Club Noret des Chevaliers de Colomb.»

Bien que ce soit une solution temporaire au problème de local *(l'atelier disposera de ces deux salles pour une période de six mois)*, il faudra construire un nouvel édifice. Mais avant que le projet de construction débute, le conseil d'administration devra convaincre le gouvernement provincial d'assumer les frais.

Les activités de l'Atelier s'auto-financent. «Avec ce que verse le gouvernement pour chaque personne qu'on emploie, en plus des ventes des produits et le contrat qu'on a avec Athlete's Wear, on vient à bout d'arriver juste.»

Par contre, il n'y a pas de surplus qui permettraient de financer une nouvelle bâtisse. «Le gouvernement n'a jamais donné de financement en capital pour les ateliers, poursuit l'une des membres fondatrices de l'Atelier. Les ateliers ont tous été mis en place par des bénévoles.»

LA ROUGE

«On a dit au gouvernement que ramasser des fonds localement, c'est impossible. Premièrement, c'est un atelier régional qui s'occupe du Sud-Est de la province. Aussi, le coin est saturé. Le monde donne pour tellement d'autres choses.»

Bien qu'Alice Hébert croit que les pourparlers avec le gouvernement «ont été positifs», elle est tout de même consciente que ce n'est pas seulement l'Atelier de la Rivière-Rouge qui connaît des problèmes.

«En juin, le gouvernement provincial a visité les 25 ateliers à travers la province. Dans le moment, Boissevain et Virden sont dans le même pétrin que nous.»

En attendant une réponse de la province, le Conseil d'administration a formé un comité de construction (*). «Notre rôle, explique Albert Déquier, président du comité ad-hoc, c'est d'entreprendre les négociations pour se débarrasser de l'ancienne bâtisse *(construite en 1948)* et de négocier les contrats pour la construction de la nouvelle.»

«Dans le moment, on planifie un édifice pour 50 clients, ajoute Alice Hébert. Il y a 4 francophones déjà sur la liste d'attente et 4 autres pour un programme spécial pour les plus handicapés.»

Lucien CHAPUT

(*) *Le conseil d'administration de l'Atelier de la Rivière-Rouge reflète bien la région. Il est composé de: Alice Hébert et Hélène Arpin de Saint-Malo; Irène Catellier de La Rochelle: Lise Rioux et Jeanne Vinet de Saint-Pierre-Jolys; Céline Brémaud de Sainte-Agathe; et Lorette Roy et Lorette De Moissac de Saint-Jean-Baptiste.*

Le comité de construction est composé de: Albert Déquier, Denis Hébert, Robert Lambert et Oswald Carrière.

Nous avons déménagé...

À compter du 1er septembre, les bureaux du **Dr Henri Marcoux**, qui étaient situés au 226, chemin St-Mary's, ont ouvert leurs portes à la

Plaza Marion
7-208, rue Marion
Tél.: 237-0210

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Le Service du Mariage et de la Famille du Manitoba

Session de préparation au mariage en français
du 24 au 26 octobre 1986
Composez le 233-7304

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVérendrye
Cette fin de semaine avec
«Glyder»

• **CLUB PRIVÉ**
• **Carte de membre requise**



La semaine prochaine avec
«Miller»
les 18, 19 et 20 septembre

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.

614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES; c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À VENDRE: Renault 16 TS, 1972, en très bon état. Voiture économique avec beaucoup de pièces de rechange. 800$ ou meilleure offre. La Broquerie. Composez le 424-5529.
295-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Composez le 269-0088.
287-

Aspirateurs Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
187

À LOUER: Rue Dumoulin, un appartement meublé, 3e étage, libre le 1er octobre. Composez le 775-3962 après 18h.
282-

PAYER ET EMPORTER SEULEMENT: Vente gérante — tapis et vinyle! Tapis à endos caoutchouté et prélarts sans cirage en vinyle à partir de 4,98$/v2, nylon sur jute à partir de 8,98$/v2, peinture à 12,95$/gal, en plus de centaines de bouts de rouleaux à prix de liquidation. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. 50, rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn 233-3061.
300-

À VENDRE: Pour jeunes enfants — livres-disques d'histoires, par exemple Bambi, Cendrillon, etc.; microsillon, par exemple: chansons de Nathalie etc. Tout ceci en français! Linge et accessoires de Barbie et Bout d'chou etc... Tous en excellent état. Contactez Pat au 256-0283 après 18h00.
311-

ON RECHERCHE une cuisinière 24" et un réfrigérateur 24". Composez le 233-0651.
312-

À VENDRE: Plymouth Reliant 1981 familiale. Carrosserie en excellent état. Composez le 256-9641 ou le 257-1258 après 17h00.
313-

JE CHERCHE une gardienne pour nos deux filles, de 15 mois et 2 ans et demi à temps partiel, du lundi au jeudi pour environ 2 heures et demie de 15h00 à 17h30. Préférablement chez nous à River Park South tout près de l'école George McDowell pour le 30 septembre ou avant. Je préférerais un de non-fumeur. Téléphonez à Carmelle au 253-4344 avant 14h.
278-

VENTE DE GARAGE: Multi-familiale à but non lucratif, le vendredi 26 septembre de 15h30 à 21h00 et le samedi 27 septembre de 9h00 à 17h00. 78, rue Centrale à Sainte-Anne (Manitoba). Dons acceptés, tous profits destinés aux oeuvres de Mme Claudine Cécille. Profitez de l'occasion pour réserver vos costumes d'Hallowe'en présentés par CostumAnnette.
309-

À VENDRE: Orgue Thomas Deluxe, 2 claviers, 7 pédales avec un ensemble de son. Pour plus d'information, composez le 233-4735 après 17h00.
310-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
88-

À LOUER: 1850 pieds carrés pour commerce. Idéal pour contracteur, électricien ou plombier, etc. Grand garage et entrepôt inclus. Composez le 269-1178.
296-

RECHERCHE: Représentantes pour notre série de produits Aloette. Excellente occasion de faire de la bonne argent dans votre temps libre. Pas d'investissement ni de livraison et la formation est gratuite. Pour plus de renseignements, contactez Louise au 256-0380.
297-

Aspirateurs Filter Queen presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
188

À LOUER: Appartement meublé du 4 novembre au 4 avril. 2 chambres à coucher, pour couple seulement, non-fumeurs. Doit avoir références. Composez le 233-0492.
294-

À PARTAGER: Maison de deux chambres à coucher rue Des Meurons à Saint-Boniface. Loyer 250$ par mois incluant tous les services. S'il vous plaît composez le 237-6247 pour plus de renseignements.
301-

VEUX-TU TENTER une expérience dans une famille anglophone de l'Ontario? À part la chambre et pension, tu recevras 125$ par semaine. On peut te demander de garder des enfants ou de faire des petits travaux ménagers. Si tu as 18 ans et plus, et que ce genre de stage répond à tes goûts, tu peux communiquer avec Nancy Clare, 10 Greenfield, Barry (Ontario) L4N 2V8. Tél.: (705) 737-3397. On t'accordera une entrevue. Bonne chance!
302-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, libre immédiatement, rue Aulneau. Loyer 350$ par mois, tout inclus, stationnement compris. Composez le 233-2520.
303-

PRÉMATERNELLE FRANÇAISE: Il reste trois places dans le groupe de trois ans à La Petite École. Composez le 233-5875.
304-

SOINS ATTENTIFS pour enfants, chez moi, du lundi au vendredi de 7h30 à 17h00. Composez le 237-9773.
305-

RECHERCHE: La Garderie Jolys Coop Inc. recherche une personne à plein temps et une à temps partiel. Child Care Worker II préférable, bilingue. Débutant le 1er octobre 1986. Envoyez votre curriculum vitae à Doreen Rodrigue au C.P. 156, St-Pierre-Jolys (MB) R0A 1V0.
306-

RECHERCHE: T.S.E. II bilingue. Expérience avec petits enfants. Prématernelle, 26 heures par semaine. Envoyez curriculum vitae à Le Petit Soleil, St-Georges (Manitoba) R0E 1V0. Pour plus d'information, composez le 1-367-8319.
307-

LE GROUPE DE «MINI-FRANCO-FUN» de la paroisse Cathédrale a pour but de regrouper les mamans et leurs enfants de 0 à 5 ans, une matinée par semaine. Si vous êtes intéressés à participer à des activités et à des échanges en français avec votre enfant et d'autres mamans, s'il vous plaît nous contacter AVANT le 28 septembre. Contacter: Norma Trudel au 233-7922 ou Aline Rémillard au 237-8544.
308-

Candidat(e)s levez-vous!

Les règles du jeu sont faciles



Le carrefour de l'actualité municipale

Lucien Chaput

POINT de CONTACTS

La politique municipale vous intéresse? Faites vites! Vous avez moins de deux semaines pour vous présenter aux élections municipales et scolaires du 22 octobre. Car la date finale pour les nominations est le 1er octobre à 14 heures.

Ce ne sont pas les postes qui manquent. Dans les divers villages et municipalités rurales du Manitoba, il y a de la place pour plus de 1 200 femmes et hommes prêts à donner de leur temps pour gérer des budgets totalisant quelque 900 millions de dollars.

Avant de vous pointer au bureau municipal de votre village, assurez-vous que vous puissiez remplir les conditions suivantes. Il faut être résidant du patelin où vous songez vous présenter depuis au moins six mois, avoir 18 ans et être citoyen canadien.

Si vous n'avez pas votre citoyenneté canadienne , vous pouvez tout de même voter ou vous présenter si vous êtes sujet britannique. Mais ce sera la dernière fois! Parce que la loi électorale a été amendée. Après le 1er novembre, sujet britannique ne sera plus l'équivalent de citoyen canadien.

Assurez-vous aussi que vous n'êtes pas parmi ceux qui n'ont pas le droit de se présenter: les juges, par exemple, ou les députés fédéraux et provinciaux, les employés du village, les fonctionnaires responsables des affaires municipales et les évaluateurs fonciers.

Vous remplissez tous ces critères? Il ne vous manque plus qu'une chose: un peu de *backing*. Cet appui prend la forme d'une pétition. Il faudra que vous convainquiez quelques autres personnes de la place d'appuyer votre candidature. Soit un minimum de un pour cent de la population. Dans un village de 1 200 personnes, ça veut dire 12 signatures de personnes qui ont le droit de vote.

Et c'est tout. Contrairement aux élections provinciales ou fédérales, un candidat aux élections municipales n'a pas besoin de fournir un dépôt. Ça ne coûte rien pour se présenter. À moins bien sûr que vous voulez cabaler! Mais ça, c'est une toute autre histoire.

Pour celles et ceux qui hésitent encore, un dernier conseil. Soumettez votre candidature. Et si à la dernière minute vous changez d'avis, pas de problèmes. Vous avez 48 heures après le 1er octobre pour retirer votre candidature.

Quand à ceux qui préfèrent jouer un rôle un peu moins actif, n'oubliez pas que vous avez le droit de vote non seulement là où vous résidez, mais aussi dans tous les autres villages et municipalités où vous êtes propriétaire.

Ça prend un changement

Être le préfet d'une municipalité rurale, c'est presque une job à plein temps. Du moins c'est ce qu'on a retenu en parlant à Raymond Lagassé, préfet de la municipalité de Ritchot, qui ne se représentera pas aux élections du 22 octobre.

«Une personne qui n'a pas le temps ne devrait pas être là. Je prend ça à coeur. C'est pour ça que je m'étais présenté», explique Raymond Lagassé.

Combien de temps? «Tous les matins, je passe au bureau de la municipalité. Avec les réunions, ça peut prendre de 20 à 30 heures par semaine. Une personne devrait avoir le temps de s'en occuper.»

«Il n'y a pas de fin aux petits problèmes qui peuvent survenir. Ça peut être une dispute au sujet d'une clôture, ou le chien d'un voisin qui a sali le gazon de l'autre.»

Chicanes

«En tant qu'élu, il faut aller voir, de parler au monde, de ne pas remettre ça à plus tard. Bien souvent, ce sont de petites chicanes entre voisins. Tu leur parles, ils se parlent et s'est réglé.»

Ça prend des talents particuliers? «Ça prend quelqu'un qui est capable de gérer ses affaires. Il faut qu'une personne soit capable de gérer chez lui avant de vouloir gérer les affaires d'une municipalité.»

«Un préfet devrait avoir été un conseiller avant de se présenter. Comme ça, il est au courant de ce qui se passe. S'il n'a pas d'expérience au conseil, il devra peut être trop se fier à un conseiller ou l'autre, à se faire mener par eux.»

«J'aime parler au monde, j'aime le monde, conclut le préfet à moins d'un mois de la fin de son dernier mandat. Je me suis toujours bien accordé avec le monde. C'est beau, mais une personne ne devrait pas rester trop, trop longtemps. Ça prend un changement de temps à autre.»

Les préfets aiment ça!

André Saquet, préfet de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac, reste indécis. Il attendra sans doute jusqu'à la dernière minute avant de décider s'il se représentera aux élections du 22 octobre.

Comme ça avait été le cas en 1983.

«Sur le côté du "oui je me représenterai", il y a encore des choses que j'aimerais accomplir.» Exemple? «Ça concerne surtout la protection des agriculteurs contre les inondations.»

Autres choses? «J'ai le temps, ajoute en riant l'agriculteur. Comme j'aime dire, j'ai plus de temps que d'argent.» Par contre, «J'ai dit lorsque je me suis présenté en 1983, je ne suis pas Reagan!»

Dans les autres municipalités rurales qui nous intéressent, les réponses ont été plus définitives. **Francis Benoit**, préfet de la municipalité rurale de Sainte-Anne depuis 1980, cherchera un troisième mandat.

Fernand Bérard, préfet de la municipalité De Salaberry, **John Giesbrecht**, préfet de La Broquerie, **Marcel Roch**, préfet de Taché se représenteront tous aux élections du 22 octobre. Quand à **Albert St-Hilaire**, préfet de la municipalité de Montcalm, il cherchera un cinquième mandat des électeurs de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph et Letellier.

FONDS

FCAR

FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE

BOURSES

D'ÉTUDES SUPÉRIEURES, DE PERFECTIONNEMENT ET DE RECYCLAGE (1987-1988)

CONCOURS GÉNÉRAUX	Concours B-1	Maîtrise	7 500$
	Concours B-2	Doctorat	8 500$
	Concours B-3	Postdoctorat	16 000$
DOMAINE DES ARTS	Concours B-4	Bourses d'études et de perfectionnement dans les arts	8 000$
CONCOURS PARTICULIERS	Concours A-2	Bourses de recyclage	18 000$
	Concours A-3	Bourses "jeunes administrateurs"	9 000$
			Maîtrise/Doctorat
	Concours A-4	Bourses d'études dans le domaine des transports	7 500$/8 500$
	Concours A-7	Bourses d'études dans le domaine de l'énergie	7 500$/8 500$
	Concours C-1	Échanges Québec-Ontario	8 000$/10 000$
	Concours C-2	Québec-Acadie	8 000$/10 000$
	Concours C-3	Francophones de l'Ouest	8 000$/10 000$

INSCRIPTION ET DATE LIMITE

Les candidats aux concours B-1 et B-2 inscrits dans une université québécoise à la session d'automne 1986 doivent soumettre leur demande par **l'intermédiaire de leur établissement.**
La date de remise des dossiers au responsable du programme est fixée au **15 novembre 1986.**

Dans tous les autres cas, les dossiers doivent parvenir directement au Fonds F.C.A.R. au plus tard le **15 novembre 1986.**

Les guides du programme incorporant les formulaires sont disponibles aux endroits suivants:

FONDS F.C.A.R.
3700, rue de Campanile
Bureau 102
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4G7
Tél.: (418) 643-8560

Bureau du secrétaire général du
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7
Tél.: (204) 233-0210

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE nº 4

accepte les candidatures pour le poste de

COMMIS I
au Collège Béliveau

QUALITÉ REQUISES:
- excellente dactylographie;
- abilité d'oeuvrer avec le public;
- capacité d'écrire et de parler en français et en anglais;

ENTRÉE EN FONCTION: immédiatement.

SALAIRE: Selon la convention collective.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à:



Madame Lillian R. LaFlèche
Secrétaire administrative
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1X1

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE

recherche un

professeur
d'éducation physique
poste à plein temps (1.0)

pour l'école Howden, maternelle à la 6e.

L'enseignant(e) devra appuyer les buts et les objectifs de l'école. Il(elle) devra aussi participer aux activités parascolaires.

Date d'entrée en fonction: **le 3 novembre 1986**, le contrat prenant fin le 30 juin 1987.

On vous demande du prendre contact avec:



Jim Ogston
Coordonnateur d'éducation physique
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1
Tél.: 253- 2681

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-SEINE nº 14

est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) au directeur d'entretien

FONCTIONS:

Responsable au Directeur d'entretien devra:
- apporter son appui au personnel des écoles dans le domaine des réparations, des bâtiments et contenus, des terrains et de l'équipement;
- être responsable des réparations qui ne sont pas normalement accomplies par les concierges, dans les domaines de l'électri cité, la plomberie, les systèmes de chauffage, de sécurité, etc.;
- aider le Directeur d'entretien dans tout autre domaine d'entretien des locaux scolaires.

EXIGENCES:
- posséder, soit à la suite d'études, soit par expérience, ou les deux, une connaissance approfondie dans tous les domaines d'entretien et de réparations des bâtiments et terrains;
- démontrer des aptitudes de communication orale et écrite en français et en anglais.

SALAIRE:
- À être déterminé d'après les qualifications et l'expérience.

ENTRÉE EN FONCTION:
- le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre demande, indiquant le salaire que vous espérez, le ou avant **le jeudi 25 septembre 1986** au:



Directeur d'entretien
Division scolaire de la Rivière-Seine nº 14
C.P. 160
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat — notaire
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2
Tél.: (204) 237-3155



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B (Hons.)
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B
Susan D. Baragar, B.A., LL.B
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

Austin M. Algée
Avocat-notaire
Wilder, Wilder & Langtry
1500, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3
Tél.: (204)947-1456
"Fier d'offrir les services dans votre langue".

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

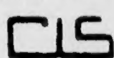
François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset
Avocat et notaire
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSUREURS

Agence d'assurances
FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4
Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle







233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

COMPTABLES AGRÉÉS

H.A.MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel
membre de l'ATIM
anglais-français
Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



La langagerie
Traduction - adaptation - rédaction
francisation - conseil
153, avenue Lombard
bureau 214A
Winnipeg (Manitoba) R3B 0T4
Téléphone: (204) 947-1593

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

Comptables en management accredités

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, ch. St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



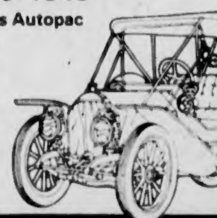
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"
JOHN DEERE

Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)
Tél.: 255-0260
Michael Guertin

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!